

TANT QU'IL Y AURA DU ROCK

Williams

8 F

YAYAYA YAYAYA

Bimestriel
Sept-Octobre

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

11

**Spécial PLIMSOULS = Raticide-Calamités
FleshTones - Mersey Beat - Beatles-Flamingos
DuTronc - Ferrer - Romance - Count Five**





ATTACHEZ VOS CEINTURES ACCIDENT JAUNE



ARRIVE BIENTOT POUR 2F
8 PAGES PLEINES DE S.F
DE FANTASTIQUE ET D'AVENTURES

Sommaire

SOMMAIRE de T.Q.A.D.R./FANTASTIK 60's N°3-4:

Couverture.....	p1
De tout & de rien.....	p3
Sommaire.....	p2
FLAMINGOS.....	p4
Dossier PLIN SOULS:histoire.....	p6-7
" " interview exclusive.....	p8-11
" " discographie.....	p12-15
THUGS.....	p16
CONNECTION REGIONALE.....	p32
Interview FLESH TONES.....	p20-22
Le MERSEY BEAT.....	p18-19
Nouvelle ROMANCE.....	p5
Interview CALAMITES.....	p24-26
Les BEATIES de A à Z.....	p28-30
échos-concerts-échos.....	p27
Interview RATIGIDE.....	p34-37
Les COUNT FIVE.....	p40
FERRER ou/et DUTRONC.....	p38-39
Les NOUVAUTES INTERESSANTES.....	p41
Les NOUVELLES du FRONT.....	p42
Les FANZINES.....	p43
Futur (et probable ?) sommaire du N°5.....	

Jouez Cherchez le cadeau bi-mestriel de T.Q.A.D.R et quand vous avez trouvé lisez ce zine, comptez le nombre de 'J' dans le sommaire puis brûlez ce fanzine...Allez, GO !

T.Q.A.D.R recherche des Documents sur les Garages Bands Américains et Canadiens, psychédéligues et punks sixties

BI-BOP

asso 1901, diffuse Fanzines,
Autoproduits et adresses

BI - BOP

Hervé MOISAN
Le Grand Moiré
79600 AIRVAULT
Tél. (49) 69 74 84

utiles sur
la région



BI - BOP

Hervé MOISAN
Le Grand Moiré
79600 AIRVAULT
Tél. (49) 69 74 84

Editorial

Que de changements entre ce numéro double 3-4 de Tant Qu' Il y aura du Rock (ou T.Q.A.D.R)/FANTASTIK 60's et le numero 2 De FANTASTIK 60's de Juin 84. A l'origine ce double numéro devait sortir en juillet mais pour diverses raisons (distribution, baisse des infos, besoin de souffler...) il ne paraît que maintenant. Effectivement, les bouleversements sont nombreux: changement de titre, plus de pages, bi-mestriel, système d'imprimerie plus performant et surtout contenant et contenu sensiblement différents: toujours les 60's, avec plus de Rock français et disparition de la S.F et du fantastique... Plus d'infos, plus d'interviews (PLIMSOU, FLESHTONES, RATICIDE, CALAMITES, et FLAMINGOS), mise en page plus soignée... Bref ! Toutes ces transformations et modifications font un fanzine plus propre et surtout plus informatif sans oublier, bien sur, le fun ! Mais, comme je le disais dans les numéros précédents, Tant Qu'il y Aura du Rock reste VOTRE fanzine; c'est donc à vous d'écrire des articles, de nous envoyer vos chefs-d'oeuvre: B.D, disques, K.7, de nous communiquer le plus d'infos possibles et pourquoi pas devenir correspondant de Tant Qu'il y aura Du Rock dans votre région !

Bon ROCK ! Bonne lecture !

L'équipe de "Tant Qu'il y aura du Rock".

Qui fait quoi ?

Directrice de cette charmante publication: Indiana HENNION.

Rédacteur en sous-chef: David DUFRESNE.

Maquette, mise en page: MINO, Hervé, Thierry.

Merci pour tout

Jean-Claude, Philippe, Frederic, Björn, Philippe, Bernard, Jeffrey, Jean-Claude, Eric, Bertrand, Rick, FLASH, CALAMITES, THUGS, FLAMINGOS et tous nos lecteurs !

ABONNEZ-VOUS

ATTENTION ! PROMOTION exceptionnelle

Les bonnes occasions...

"Rater un numéro de "Tant qu'il y aura du Rock", c'est le plus grand péché de l'homme" dira Jean-Paul 4 en 1997... Alors devancez la futur Pape ! Abonnez-vous ! En plus c'est loin d'être cher !

12 numéros + 'hors-serie' + badges = 99 Frs.

6 numéros + 'hors-serie' + badges = 55 Frs.

3 numéros + 'hors-serie' + badges = 30 Frs.

12 4 AOU 1996

Envoyez vos chèques à l'ordre de David DUFRESNE
au 19, rue Louis Vierne
86 000 POITIERS.

Tant qu'il y aura du Rock est en vente

FANZINE: 55, rue de la cathédrale, Poitiers

ASSO. BI-BOP: Hervé MOIZAN

Le grand Noiré
79 600 AIRVAULT.

185, RUE DU FAUBOURG
DU BON-NEF
85000 POITIERS

tel. 0549 55 52 33 fax. 0549 55 35 34.

Ils sont quatre...Ils viennent d'un port...Les BEATLES ? presque ! Voici Les FLAMINGOS !

Le Rock en général et le Rock français en particulier sont synonymes de galères. Et l'une des dernières galères des FLAMINGOS c'est, sans doute, leur concert à TOURS le 22 juin dernier. En effet, il n'y avait qu'une trentaine de personnes à l'Amphi pour voir les 'GOS et RATIGLIDE ! Naudits soient les Rock 'n' Rollers de Tours et de sa charmante région qui ne sont pas allés à ce superbe concert ! Alors, si un jour, les fantastiques FLAMINGOS passent pas loin de votre bled, précipitez-vous pour aller les voir car ils sont vraiment très très bons !!! Peu avant ce mémorable concerto sauvagia pour guitares, basses & batterie, nous sommes allés poser quelques questions indiscrettes aux 'GOS:

Les Flamingos



Tant qu'il y aura du Rock: tout a commencé où et quand ?
Alain: Il y a deux ans à Nantes et on est toujours à Nantes.

T.Q.A.D.R: Et qui joue quoi ?
A: Serge tient la basse, Alain (ex-MICKEYSTEIN) guitare & chant (first vocal), Laurent batterie & chant (seconde voix), Roger: guitar (d'époque... 60's: 1) et chant (troisième voix)..

T.Q.A.D.R: Pourquoi ce nom les FLAMINGOS ?
A: Parce que c'est joli !

T.Q.A.D.R: Qui compose ?
A: Roger et moi-même, Alain.

T.Q.A.D.R: Quelles sont vos influences ?
A: WAOUH ! Y en a trop: DOGS, GROOVIES, GUN CLUB, GLITTER, KINKS, STONES, BEATLES, RHYTHMEURS, tous les 60's, des trucs Black, bref ! Y en a plein ! ...

T.Q.A.D.R: Jusqu'ici, qu'avez-vous gravé sur vnyil ?
A: "Took my baby home" (des KINKS) sur la compil "Best of" (cf article sur Best of & Fireball dans ce double numéro 3.4...) et un titre sur un E.P bordelais, pas encore sorti, qui regroupe les EXEMPLES, les SCURS, les STILETTOS et nous (en fait ce E.P, "Bruits défendus", sera peut-être sorti lorsque vous lirez ce numéro, NDIR)

T.Q.A.D.R: Vous considerez-vous comme un groupe de scène ou de studio ?
A: Depuis notre dernière maquette qui s'est bien passée... on aime les deux !

T.Q.A.D.R: Et cette maquette, ça voudrait dire que les FLAMINGOS ont de sérieux projets...
A: Ouais... un p'tit auto-produit... Un 4 ou 6 titres. Mais rien est encore sûr...

T.Q.A.D.R: Vous avez fait une soixantaine de concerts, alors comment réagit le public ?
A: Il y a deux extrêmes du genre les gens qui se barrent de la salle dès qu'on prend la guitare et on a eu aussi les gens qui cassent tout et qui rappellent pendant trois quart d'heure, mais dans l'ensemble, ça marche plutôt bien !

T.Q.A.D.R: Et Nantes, ça bouge ?
A: Oui... très mollement. Le public n'est d'ailleurs pas très chaud et il est très spécialisé. C'est à dire, les Keupons d'un côté, les Hardeux de l'autre, les Rockers d'un autre côté, etc.

T.Q.A.D.R: Un dernier mot S.V.P...
A: Oui ! J'espère qu'on deviendra riches et célèbres et on vous aime tous, SALUT !

Propos recueillis par David DUFRESNE.

Je tiens à remercier tout particulièrement Björn pour m'avoir prêté son merveilleux magnéto Sanyo et ma maman qui a bien voulu m'offrir des piles. Merci !



-NOUVELLE ROMANCE-

D'un côté les grosses compagnies qui assignent pratiquement plus rien côté Rock, à moins de flairer un tube potentiel, et refusent de prendre le moindre risque; de l'autre les groupes, de plus en plus nombreux qui se bousculent au portillon et veulent laisser leur empreinte sur vinyl. Les auto-productions à tirage limité (1000-2000 exemplaires) sont donc de plus en plus nombreuses. Une autre possibilité pour les groupes est en train de prendre de l'ampleur, les petits labels; ... en espérant faire des "coups" plus importants, ils tirent à quelques milliers d'exemplaires, et prennent en charge (en partie ou totalement) la fabrication et la promotion - parfois même l'enregistrement -; sans être la panacée idéale (ou les difficultés au niveau de la promotion et de la distribution), ils constituent pour les groupes une aide non négligeable.

ROMANCE est l'un d'entre eux, basé à Chartres, ce label dynamique a déjà trois disques à son actif: SPOP (du techno-punk, qui fait un peu figure de cheveu sur la soupe par rapport aux deux autres disques), les CIVILS RADIO et les INJECTES qui tapent dans le style 60's revisité. ROMANCE est dirigé par un ancien animateur de radio libre, Claude, qui connaît bien le Rock français et tous ses problèmes; en six mois d'existence discographique, il a déjà dû en affronter.

Idé à F.G.L tout d'abord, comme EVA & LOLITA, les spécialistes sixties-rééditions, il a dû rapidement continuer seul sa route, faute de soutien; il est d'abord distribué par New Rose, qu'il quitte pour rejoindre Madrigal avec lequel il rencontre les mêmes problèmes: ces 2 boîtes ont leur structure, leur réseau de distribution, mais la priorité est donnée aux produits-maison et les disques qui ne sont que distribués ne sont ni promotionnés, ni mis en avant, ni soutenus. Ce simple fait explique peut-être que le chiffre de vente soit inférieur aux prévisions. Et pourtant, Claude se démène comme un beau diable; il a réussi à obtenir pour les CIVILS RADIO toutes les dates en première partie de la tournée des FLESTONES, il s'occupe personnellement de la promotion, il travaille avec Jean-William Thoury (l'ancien manager-parolier de BIJOU, celui qui

restait dans l'ombre) qui s'est chargé du mixage de l'album des CIVILS RADIO et de tout l'enregistrement & mixage de celui des INJECTES; lors de la tournée des CIVILS RADIO avec les FLESTONES a été décidé, il n'a pas hésité à faire presser des 45t promotionnels qu'il a expédiés aux principales radios libres, et à suivre le groupe pendant les quinze jours de concerts; malgré ses dettes, il sait qu'il faut frapper plus fort, et il investit dans la pub. De même il assure une partie de la mise en place de ses produits pour suppléer aux carences de la distribution. En contre partie, il demande aux groupes de s'investir tant au niveau financier (fraix d'enregistrement) qu'à celui de l'énergie: il met avec eux les choses au point dès le début, il n'est pas la bonne fée à la baguette magique qui va tout prendre en charge, il ne représente pas un grosse compagnie sur laquelle le groupe va pouvoir se reposer. Un groupe qui signe avec lui sait qu'il lui sera impossible de se laver les mains en lui laissant tout faire; il devra l'aider (mise en place, promotion, etc...) et se battre avec lui sinon... D'ailleurs il signe des groupes qui, non seulement, il aime et qu'il suit depuis longtemps, mais aussi dont il connaît le vécu et la combattivité.

Claude ne délire pas et ne se fait guère d'illusions; il connaît trop bien les dures réalités du Rock français pour se laisser emporter par son imagination. Mais il y croit. Et il se bat à sa façon. Le disque des CIVILS RADIO et celui des INJECTES ont en commun une certaine fougue; on pourrait reporter les imperfections (trop d'harmonica dans l'album des RADIO, une reprise décevante de "Theses boots are made for walking" et des textes parfois légers pour le 30 des INJECTES) mais l'essentiel c'est qu'il s'agit de 2 albums bien balancés et qui balancent bien... Et la suite de la ROMANCE ne devrait pas être en retrait, puisqu'il serait question pour la rentrée des CORONADOS, de RATIGIDE, de MARIE, de l'ex-chanteur d'ICI-PARIS accompagné par plein de beau monde, des SCURS, de SINGLE TRACK, etc... Si tout va bien d'ici-là, biensûr, si les disques se vendent bien, si le public accroche, si Claude récupère son fric et peut ré-investir... si... si... si... Vous connaissez la chanson... mais connaissez-vous la ROMANCE ?

Dernières nouvelles: Les prévisions ne devaient pas être aussi précises... plus de Single Track (miff), plus de Ratigide (miff).



L'HISTOIRE...

Même si l'histoire du Rock 'n' Roll ne se lit pas mais s'écoute, il faut bien que votre 'zine favori "FANTASTIK 60's" vous parle de quelque chose! Hein! Bon, alors comme ce double numero 3-4 est largement consacré aux PLIMSOULS... nous allons faire une p'tite leçon d'histoire. En effet, si les 'SOULS restent dans la voie dans laquelle ils se sont engagés, il est fort probable (en tout cas, espérons-le!) que ces Kids U.S deviennent de great Men! Car ne le cachons pas, Peter (ou Pete...) & ses potes sont vraiment excellents!!!
L'histoire que voici que voilà nous a été rapportée par les 'SOULS eux-mêmes et par GEFREN Records.

Tout commence fin 78: en milieu d'après-midi pour être un peu plus exact (Peter CASE Rocker de N.Y puis de Frisco, se trouve bloqué dans un embouteillage sur une autoroute de L.A et écoute le Soul Brother N° 1... James BROWN, sur une radio d'un routier. Le driver est Lou RAMIREZ, un batteur local et un membre du fan club de Gene KRUPA. Lou invite Peter à une répétition au studio PARAMOUNT. Et ô merveille des merveilles, voici que Lou et Pete rencontrent David-O PAHOA avec qui ils vont jouer des des groupes dans des High-school... Ainsi sont nés: THE PLIMSOULS ...
Peu après les 'SOULS commencèrent à répéter, le trio débuta dans des "Local-Parties" et bientôt se produisit dans des bars et des clubs (plus ou moins minables) de l'Orange County. Peter et ses sauvages vont, ensuite, fréquenter le "Camarillo State Mental Institution" (quel nom!). Les 'gigs dans cette respectable boîte d'EL MONTE, étaient en fait des accompagnements du chanteur de country nommé DOC. The PLIMSOULS jouaient sept nuits sur sept, six sets par nuit pendant plusieurs mois! (cela ne vous rappelle pas les BEATLES in Hamburg, no?...). Un soir le proprio de la boîte se mit à écouter un peu plus les jeunes poulains qui commençaient à marcher de plus en plus fort... Lorsqu'il vu les 'SOULS il admira Peter CASE, rampant sur la piste de danse en jouant une version psychédélique de "Polk Salad Annie"! Ce fut le véritable coup de foudre et hop! un p'tit contrat supplémentaire...
A partir de là, le groupe faisait le vœux de jouer n'importe où et n'importe quand. (ça c'est beau!); donc ils vont très vite s'introduire dans le circuit des clubs de Los ANGELES et se mettre à se produire presque chaque nuit, acquérant de plus en plus de feeling. Avec chaque nouveau show, l'audience va être de plus en plus importante, jusqu'à ce que bientôt, "Sold Out" signe avec eux pour qu'ils se produisent dans des "Club Marqueses" tout autour de L.A et le nom des PLIMSOULS commença à se propager rapidement! Puis, en conséquence, Eddie MUNOZ, quitta la ville bien inconnue d'AUSTIN, TEXAS pour rejoindre Los ANGELES. Eddie fut invité à quelques répétitions et devint un PLIMSOU! En février 80, peu de temps après leur consécration du meilleur groupe amateur de L.A (Best unsigned band in Los ANGELES...) par le sondage annuel de "Music Connection" et bien entendu les 'SOULS vont pouvoir enregistrer leur first record qui sera un 4.P "Zero Hour" sur un label indépendant de Long Beach. 4 des 5 morceaux de ce disque étaient signés Peter CASE: "Great big world", "Zero hour", "Hypnotised" et "How long will it take?" plus donc, une reprise d'un titre d'Otis REDDING "I can't turn you loose". (cf discographies pour plus de renseignements...). "Zero hour" fut salué par les fanzines locaux et les "Rock Publications" de la côte ouest et de la côte est!

PLIMSOULS

Ce S.P/Maxi 45t devint aussi un grand succès au niveau des ventes et pas seulement dans le sud de la Californie mais dans tous les States ! Il trouva sa place sur les nombreuses platines des radios-college et radios F.M d'un bout à l'autre du sud et au de-là. Arrive Richard PERRY, qui fit signé le band sur PLANET Records en juillet 80. Leur premier L.P, "PLIMSOULS", fut enregistré en février 81. Quoique bien accepté par les critiques, il ne bouleversera pas le goût profond des Amerloos ! (Western Civilization) Au retour d'une tournée nationale, les 'SOULS décidèrent de revenir à leurs racines et demandèrent d'être produits par PLANET.

Le groupe retourna en studio pour enregistrer un simple; "A million miles away" / "I'll get lucky" mis en vente par leur propre label "SHAKY CITY Records". Au fil des semaines, il se vendit plus de copies dans le sud Californien que leur album à l'échelon national ! Bientôt, il fut même sur plus de 76 playlists d'ACR (je pense qu'ACR est une radio ?...) dans tous les U.S.A. Le succès de "A million miles away" va conduire les



SOULS a signer un contrat avec GEPFEN Records. Le band réintégra les studios avec une confiance plus que retrouvée. "Everywhere at once", leur second album tant attendu, contient neuf compos originales des PLIMSOULS qui ont, enfin, fixé le grandiose PLIMSOULS' SOUND ! YEAHHH ! YEAHHH !

Voilà pour l'histoire des fameux Kids de L.A... Espérons que celle-ci continuera encore longtemps !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Traduit par Philippe HENNION & David DUFRESNE.



INTERVIEW EXCLUSIVE

PLIMSOUIS

Est-ce la dernière interview des PLIMSOUIS ? Est-ce que Peter CASE a quitté les 'SOULS pour les GROOVIES ? Ce sont des questions que l'on peut se poser car cette interview s'est faite en deux temps (mai & juin 84), au début il n'y avait absolument aucun problèmes puis lorsque nous avons demandé la marche à suivre pour entrer dans le "PLIMSOUIS Fan Club" (en juin) on nous a répondu texto: "Le fan club existe encore mais le futur est incertain...Tu peux t'y inscrire si tu le veux mais je ne suis pas sûr que nous pourrions le faire fonctionner encore longtemps". Alertés, nous avons contacté quelques Kids à Los Angeles où deux hypothèses surgissent: la première rumeur prétend qu'effectivement Peter CASE a quitté le groupe et le seconde affirme que les 'SOULS ont trouvé un nouveau producteur et qu'un L.P se prépare... A noter que cette affirmation n'a pas été confirmée par RICK. RICK est un des amis des PLIMSOUIS et il est le 'President du fan club des 'SOULS. Il était intéressant de contacter quelqu'un qui connaît extrêmement bien ce superbe groupe pour nous parler de ces Kids tout en prenant du recul... Juste avant cette interview qui complètera l'histoire des PLIMSOUIS selon GEFREN Record FANTASTIK 60's demandent à ses lecteurs de se mobiliser pour faire un max de pub pour les 'SOULS, pour écrire au Fan Club des 'SOULS (l'adresse se trouve à la fin de l'interview) et pourquoi pas envoyer des pétitions... Entout cas vive les PLIMSOUIS !

FANTASTIK 60's: Comment et quand les PLIMSOUIS se sont formés ?

Rick: Peter CASE rencontra Lou RAMIREZ dans un super embouteillage "Traffic jam on a freeway" et lia conversation en écoutant la radio crachant James BROWN. Après Peter suivit Lou à un studio pour rencontrer le bassiste David-O PAHOA et le trio repe (1978), puis en 79 ils rencontrèrent Eddie Munoz qui était roadie pour Elvis COSTELLO et Dave EDMUNDS. Mais Eddie repartit pour une tournée mondiale et ne rejoignit les 'SOULS que durant leur premier disque (the "Zero Hour", un E.P)

F.60's: Qui étaient les Nerves ?

Rick: Oh ! Les Nerves étaient un groupe dans lequel jouait Peter avant qu'il forme les PLIMSOUIS. Il y avait Paul COLLINS à la batterie (on l'entend ces jours-ci dans le "Paul COLLINS Beat") ainsi que Jack LEE à la guitare qui a écrit des chansons pour BIONDIE (Hanging on the telephone) et plus récemment pour Paul YOUNG. Jack a maintenant fondé son propre groupe. Pour revenir à Pete, disons qu'il tenait la basse et chantait comme les deux autres membres.

F.60's: Et ça se passait quand tout ça ?

Rick: Autour de 75-76, peut-être un peu plus tôt...

F.60's: Revenons aux 'SOULS, quelles sont vos influences ?

Rick: Oh ! Elles sont nombreuses... Pete aime le Blues (Muddy waters, Robert JOHNSON), James Brown, Brian WILSON, FLAMIN' GROOVIES, DYLAN, early MOTOOWN, early KINKS, early WHO, RAMONE "the list goes on forever..." Quand à Eddie, il adore le Blues, TAMLA MOTOOWN, HEN DRIX, quelques early garage band U.S. Mouse and the THAPS, VAGTURES, YARDBIRDS, THUNDERBIRDS. Lou préfère Gens MOTOOWN, FUNK, early jazz, DYLAN, T. Bone BURNETT et bien d'autres encore... Et David-o, lui, vibre avec TAMLA, early FUNK, DYLAN, HEN DRIX, SMALL FACES, etc.

Les 'SOULS essaient de garder le même esprit que tous ces braves gens et de pluripart des groupes Pop, Rock, Soul and psychedelic from the sixties...!

"The Plimsouls"

INTERVIEW

(cont.)

F.60's: Combien avez-vous fait de disques ?

Rick: Deux albums, quatre singles, un single sur un label indépendant et un E.P (pour plus de précisions, cf la discographie des 'SOULS !).

F.60's: i-a-t-il eu des problèmes pour l'enregistrement du disque "PLANET" ?

Rick: PLANET Records était à la base un bon label mais ils ne savaient pas comment promouvoir le band. Et le groupe a eu une mauvaise promo. Donc après plusieurs mois de tournées, les 'SOULS prirent les choses en main et demandèrent à PLANET de mettre enfin en vente leur disque qui tardait à venir...

F.60's: Pourquoi avez-vous fondé votre propre label, "SHAKY CITY" ?

Rick: SHAKY CITY a été fondé par le band et distribué par "BOMP" après que les "'SOULS aient quitté PLANET Records. Mais en fait, seulement "A million miles away" est sorti sur SHAKY CITY avant le contrat avec GEPFEN Records.

F.60's: Pourquoi avoir attendu aussi longtemps pour faire votre second album ?

Rick: Héu... la plupart du temps passé entre le premier et le second album est dû au fait que les garçons ont eu une année surchargée. Après quoi, ils ont décidé de quitter PLANET Records pour former SHAKY CITY Records. Après la sortie de "A million miles away", les 'SOULS ont joué plus de 250 à 300 sessions/concerts, signé avec GEPFEN Records (entre deux gigs !) et entrèrent en studio pour leur second album "Everywhere at once" (cf FANTASTIK 60's N°1) tout en continuant de composer des morceaux. Certains ont servi pour leur deuxième 33t, les autres serviront pour le prochain à moins que "the band decides to split up"...

F.60's: Justement sur "Everywhere at once", on trouve "Lie, beg, borrow and steal". C'est bien une reprise de Mouse and the TRAPS, non ?

Rick: Yeah ! Mouse and the Traps étaient l'une des premières influences des boys. Tout comme The EQUALS et beaucoup d'autres groupes 60's.

F.60's: Quels sont vos rapports avec votre label actuel, GEPFEN ?

Rick: GEPFEN croit beaucoup aux 'SOULS. Il les aide d'ailleurs beaucoup...

F.60's: Les PLIMSOUIS... question ventes, ça marche ?

Rick: Les albums comme les singles se vendent moyennement mais arrivent quand même à entrer dans les charts nationaux...

F.60's: Et à l'étranger ?

Rick: Là aussi, les PLIMSOUIS intéressent... mais c'est très moyen...

F.60's: Vous considérez vous comme un groupe de scène ou de studio ?

Rick: Je pense que les 'SOULS ont toujours été un groupe de scène, un véritable LIVE band. De l'action, de l'agitation et du 'Chaos live', it's O.K ! D'ailleurs Everywhere at once est très représentatif du PLIMSOUIS LIVE SOUND...

F.60's: Parlez-nous de votre film pour la French T.V .

Rick: Les 'SOULS ont fait un film pour la télé française il y a deux ans déjà. C'était un concert, en fait.

F.60's: Êtes vous venus en France ?

Rick: Non ! Jamais bien que le band a toujours voulu venir en France faire une tournée ainsi que dans d'autres pays.

**KMET
PRESENTS
A MILLION MILES AWAY
PLIMSOULS
the ROXY
THU FRI SAT
MAY
13 • 14 • 15**

F.60's: Vos fans français sont comment ?

Rick: The French Fans are FANTASTIC ! Ils sont des plus assidus et ont de grands goûts musicaux !

F.60's: Et Los Angeles ? C'est comment en ce moment ?

Rick: L.A ? L.A is alright !!!!!!! Il y a beaucoup de nouveaux groupes qui germent constement. Pas mal de Heavy Metal Bands. C'est mieux qu'à New York !

F.60's: Quels sont vos rapports avec les autres groupes de Los Angeles ?

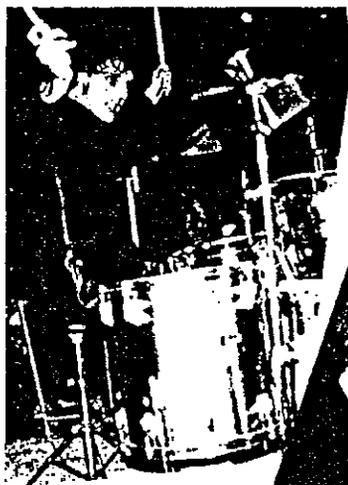
Rick: Les 'SOULS sont copains avec de nombreux groupes parmi eux: The BLASTERS, GO GO's, THREE O'CLOCK, LONG RYDERS, X, PLUGS ou Phaet PHREDDIE and the PERCISIONS...

F.60's: Qu'avez-vous en projet ?

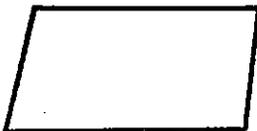
Rick: Pour l'instant rien sauf une tournée en Californie.

Interview réalisée par David DUFRESNE avec l'aide de Philippe HENNIQ.

Pour tout contact avec les 'SOULS: PLIMSOULS FAN CLUB
P.O. BOX 46051
Los ANGELES, CALIF. 90046.
U.S.A



Photos by Al Krucalik.



The Plimsock live in concert.



Mais voilà que les 'SOULS changent de batteur, un certain CHARLIS QUINTANA alias "Chato" vient de remplacer Lou RAMIREZ. Avec l'arrivée de ce batteur, un single (pour un film) "Who's gonna break the ice" et à la rentrée devrait (enfin !) sortir un album chez CEFPEN... Alors ? Alors que se passe-t-il ? Split or not split, that's a great question !!!

PLIMSOULS DISCOGRAPHY

Les chercheurs de FANTASTIK 60's ont bossé des heures et des heures pour pouvoir trouver la véritable discographie des PLIMSOULS de 1960 à 84, c'est à dire TOUPE la discographie des 'SOULS.

Pour mieux comprendre ce qui suit, voici le petit lexique du parfait lecteur de la discographie complète des PLIMSOULS du numéro 3-4 de FANTASTIK 60's (ouf !)
à l'intention de ceux qui ont oublié leur english:

PRODUCED BY:PRODUIT PAR.

RELEASED:MIS EN VENTE,PARUTION.

PICTURE SLEEVE:IMAGE DE LA POCHETTE.

SIDE:FACE (1).

(CONT.):(SUITE).

BOTH LIVE:LES 2 EN LIVE (LIVE:EN PUBLIC 1).

THIS WAS ISSUED AS D.J ONLY PROMOTIONAL RECORD:C'EST JUSTE UN DISQUE DE PROMOTION POUR LES D.J

SAME AS ABOVE:COMME AU DESSUS.

SOME MONTHS LATER:QUELQUES MOIS APRES.

FRENCH:FRANCAIS.

SLIGHTLY:LEGEREMENT.

L.P:LONG PLAY:ALBUM.

Voilà,débrouillez vous pour le reste !Et n'oubliez pas qu'aux U.S.A le 2/16/82 est en français le 16/2/82:le mois et le jour sont inversés !

(Updated 10/83)

① "Zero Hour" E.P. 12" Beat Records BE-1001

"A" Side

1. Great Big World (Case) (2:55)
2. Zero Hour (Case) (2:30)

"B" Side

1. Hypnotized (Case, Fradkin, Alkes) (2:53)
2. How Long Will It Take (Case) (2:49)
3. I Can't Turn You Loose (Otis Redding) (3:18)

Produced by D. Holloway

Released 2/8/80

② "Now"/"When You Find Out" (Instrumental) 7"
(Case, Alkes, Fradkin)/(Case)
(2:58)/(2:55)

Planet Records P-47923
(no picture sleeve)
Produced by D. Holloway
Released 2/16/81

③ Import

"Now"/"When You Find Out" 7"
British Release, same as U.S. version
No picture sleeve
Planet Records K-12519
Released 1981

A MILLION MILES AWAY

PLIMSOUls DISCOGRAPHY (cont.)

④ "The Plimsouls" L.P. Planet Records P-13

Side 1

1. Lost Time (Case) (3:41)
2. Now (Case, Alkes, Fradkin) (2:57)
3. In This Town (Case) (2:36)
4. Zero Hour (Case) (2:30)
5. Woman (Steve Wright, George Young) (2:50)

Side 2

1. Hush, Hush (Case, Alkes, Fradkin) (2:34)
2. I Want What You Got (Case) (3:25)
3. Nickels And Dimes (Case) (3:05)
4. I Want You Back (Case) (2:33)
5. Mini Skirt Minnie (Lindell Hill, George Jackson, Earl Cage Jr.) (2:42)
6. Everyday Things (Case) (2:29)

Produced by Danny Holloway
Released 2/20/81

⑤ "Zero Hour"/"Hush, Hush, Dizzy Miss Lizzy" (both live - B side only) 7"
(Case)/(Case, Alkes, Fradkin)/(Larry Williams)
(2:30)/(3:00)/(3:01)

Planet Records P-47930
(No picture sleeve)
Produced by D. Holloway
Released 5/11/81

⑥ "Zero Hour" 12"
(Same as above)
This was issued as D.J. Only Promotional record.

Planet Records AS-11498
(No picture sleeve)
Produced by D. Holloway
Released 5/11/81

⑦ "A Million Miles Away"/"I'll Get Lucky" 12"
(Case, Alkes, Fradkin)/(Case)
(3:22)/(2:42)

Shaky City Records BMP-12134
Produced by Jeff Eyrich
Released 2/20/82

⑧ "A Million Miles Away"/"I'll Get Lucky" 7"
(Same as above)

BMP-134
Different picture sleeve
Released some months later.

9. Import

"A Million Miles Away"/"I'll Get Lucky" 7"
French Release same as U.S. version
Slightly different picture sleeve from original U.S. Bomp sleeve.

Bomp Records AZ/1 893
Released 3/82

10. "Everywhere At Once" L.P. Geffen Records GHS 4002

Side 1

1. Shaky City (Case, Munoz) (2:27)
2. Magic Touch (Case, Munoz) (3:19)
3. Oldest Story In the World (Case) (3:19)
4. Lie, Beg, Barrow and Steal (Weiss) (2:45)
5. Play The Breaks (Plimsouls, Eyrich) (4:57)

Side 2

1. How Long Will It Take (Case) (2:30)
2. A Million Miles Away (Case, Alkes, Fradkin) (3:34)
3. My Life Ain't Easy (Grant, Gordon, Gordon) (2:37)
4. Inch By Inch (Case, Williams, Caffey) (3:15)
6. Everywhere At Once (Case) (3:19)

Produced by Jeff Eyrich
Released 5/11/83

11. "A Million Miles Away"/"Play the Breaks" 7"
(Case, Alkes, Fradkin) (3:34)/(Plimsouls, Eyrich) (4:17)

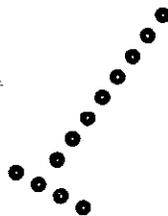
Geffen Records 9-296 00-7
Different picture sleeve from original
Produced by Jeff Eyrich
Released 6/15/82

→ *"A Million Miles Away" also issued as a D.J. only promotional single with U.S. same track on both sides and not available to the public.*

12. Import
"Everywhere At Once" L.P. Geffen Records/CBS International GEF 25509
Same as U.S. version

Released 7/1/83 in Germany, Belgium, Holland, Norway, Switzerland, Sweden and Australia. (Number same as U.S. GHS 4002 - In Australia only)

Released 8/1/83 in England.



- 13. "Oldest Story In The World" / "Magic Touch"
 "A Million Miles Away" 33 1/3 12"

This was issued as a D.J. Only Promotional record.

Plain white sleeve with black print logo and titles, etc. Versions are the same with the exception that "Magic Touch" starts without a fade in, as it does on the L.P.

Geffen Records PRO-A-2068
Released 8/5/83

- 14. "Oldest Story In The World" / "Hobo" 7"
 (D. Case) (3:19) / (PlimSOULS)

Geffen Records 7-29496
(No picture sleeve)
Produced by Jeff Eyrich
Released 9/21/83

- 15. "Oldest Story In The World" also released as a double sided (same song both sides) mono/stereo promotional only 7" single and not available to the public.

(Unfortunately there are no plans to release PLIMSOULS records in Japan at this time.)



THE PLIMSOULS



graphie

F.C.A.D.R a reçu une superbe cassette qu'il fallait, m'avez dit Eric, considerer comme une démo de démo...Et pourtant les THUGS (puisque il s'agit d'eux !)valent bien mieux que cette "consideration" !

On m'avait dit que les THUGS aimaient MUFONHEAD et les 4 de Liverpool, c'est vrai ! Mais ces quatre (Hé, Hé !) Angevins aiment aussi les 50's et 77 (Ils degagent parfois la même énergie que certains Keupons...) A un an et six mois, les THUGS ont, déjà, trouvé leur style et quel style ! Avant d'écouter leur fameuse A.7, une rapide présentation de ces sacrés Rock and Rollers s'impose ! Alors, GO !... A la batterie: Christophe, qui a un jeu aussi primaire (dans le bon sens du terme, of course...) qu'efficace, c'est Gerald qui tient sauvagement la basse et les deux merveilleux guitaristes sont Thierry et Eric (déjà cité). Thierry compose, Eric chante

LES

THUGS

et tout cela dans la meilleure entente/complémentarité possible ! Et vive le Rock français ! Surtout le bien sauvage comme celui d' "Annie". Un titre qui possède tout ce qu'un véritable Rock doit avoir: Batterie omniprésente, basse, guitares, chant, choeurs, tout quoi ! Et tout cela on l' a encore avec "Emotion" ainsi que dans la reprise "Theses boots are made for walking". Ces trois morceaux ont un p'tit soupçon de garage bandisme U.S 60's qui est très très agréable... "Femme fatale" est moins speed que les autres chansons précédentes mais ça vaut quand même le détour ! Les THUGS, malgré quelques défauts (de jeunesse ?) prouvent que le Rock and Roll français est, l' un des plus frais et des plus créatifs actuellement. Mais ça personne n'en doute ! ! Thanx the THUGS !



Contacts: Eric SOURICE
45, rue St LAUD
49 000 ANGERS

COMME SI VOUS Y ETIEZ !

New York, 1967 au stade de tennis à Forest Hills, nous sommes plusieurs milliers à venir acclamer nos héros locaux Simon and Garfunkel. "Sounds of silence" et "I am a rook" figurent parmi les hymnes de notre adolescence: il est bon ton de cracher sur les "dieux de néon" (entre d'autres baudruches en carton pâte...) et de faire bruyamment mine de vomir la "société de consommation" dont nous sommes les enfants gâtés. A la mode, en un mot, de se plaindre... Bob DYLAN, lui, c'est plutôt pour des "marginiaux" et des "branchés" - et de toute façon, à cette époque, il se remet lentement d'un grave accident de moto... sur la côte ouest, c'est l'été historique du Flower Power (faites l'amour, pas la guerre... du Vietnam) et du concert de Monterey qui révéla au grand public un certain Jimi Hendrix).

Mais pour en revenir à New York, nous avons droit, ce soir-là, en première partie, à un autre Jim (MORRISON) - et les DOORS ! "Light my fire" (version abrégée), leur premier tube, a grimpé les charts du Billboard, mais comme c'est une musique venue d'ailleurs (de Los Angeles), l'on ne connaît pas. Jusqu'à ce que... C'est qu'une prestation dudit Morrison, c'est un événement, a happening: au lieu de se lamenter dans un enième protest song, on nous ouvre les portes... de la perception. Le nom du groupe est la reprise d'un livre d'Aldous Huxley (auteur également du très célèbre: "le meilleur des mondes"), "Les portes de la perception, qui traite d'"expériences" de drogue... Or la musique des DOORS, elle, agresse et blesse: elle est plus proche du punk, à la limite, que du psychédélique. Morrison, ce cancre intelligent, se campe dans des poses, dans des attitudes provocantes: il ne supporte pas que le spectateur reste spectateur, qu'il se réfugie dans sa petite bulle compacte de marijuana. S'il avait vécu au-delà des fantastiques années dont il est question ici (on sait toujours pas de source sûre de quoi est mort ce sacré Jim à Paris, au début de juillet 71), il n'aurait sans doute pas apprécié les babas-cool... Autrement dit, cet homme violente sans vergone le public, il fait des vagues qui ne sont pas du tout celles du Surf, et son passage n'est décidément pas de ceux qui se font oublier le lendemain...

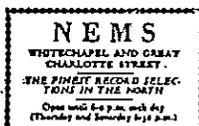
Ce soir-là donc, au stade de tennis d'une ville que Bjorn Borg lui-même n'est jamais parvenu à conquérir, les assistants n'ont aucunement envie d'être secoués: ils sont venus accueillir les chantes de la déprime du "bien-pensant" et de "l'aliénation", duo (Simon and Garfunkel) dont ils connaissent par coeur (ils n'hésitent pas à les reprendre en chœur...) toutes les paroles des grands hits. Quant aux Doors, ces grinçants, ça ne passe pas tellement: c'est entre deux hequets, en titubant un tantinet, que Morrison éructe, bien plus, hélas!, qu'il ne chante, et comme sa voix sur scène n'est guère semblable à celle du tube, ce n'est pas là un concert, qu'est-ce que ça dé-concerte! Que leurs "vedettes" boivent et se droguent, les Américains en règle générale s'en foutent, mais à partir du moment où, à la suite des excès éthyliques de la star, le bon déroulement du spectacle est perturbé, le business n'y retrouvant en quelque sorte pas son compte, eh bien, ce n'est plus la peine d'insister ...

Bref! Morrison a eu droit, à ce moment précis, à des huées, des sifflements, des injures, des mises-en-boîte, des quolibets. Le moins qu'on en puisse dire, c'est qu'il n'a pas passé la rampe... Alors que Simon and Garfunkel, eux, ont fait un tabac: il leur suffisait de reprendre quelques vieux couplets, non sans soigner avec un rien de préciosité les harmonies vocales. De ce côté-là quelle poule, quelle affaire d'ori!

Jeffrey ARSHAM.



MERSEY BEAT



dans le premier numéro de FANTASTIK 60's, nous avons vu comment ce merveilleux mouvement, le MERSEY BEAT, était né, avait vécu et était mort... Dans le second numéro nous avons parlé de la 'CAVERN CLUB' (qui, rappelons-le fut LA BOITE des sauvages...) et dans ce même numéro nous avons écouté deux compilations "The MERSEY BEAT" chez E.M.I et "MERSEY SOUND" chez DECCA (féiné ?...). Ce mois-ci nous allons parler de deux autres compils et des quelques groupes qui s'y trouvent...

Commençons par "LIVERPOOL 1963-1968" du label défunt (cf nouvelles du front du N°1) CHARLY records, sorti en 83; référence: CM 118. Et c'est en mono ! Génial! Avant d'attaquer le 33, précisons que les 20 morceaux de cette compilation viennent tout droit de chez E.M.I et qu'au dos de la pochette vous aurez en prime un bon p'tit speech d'un certain Spencer LEIGH qui fut présentateur/animateur de la BBC Radio Merseyside... Autant dire qu'on peut lui faire confiance !

Comment ne pas commencer une compil, quand on le peut, par "Ferry cross the Mersey" de Gerry and the PACEMAKERS qui est le générique de la bande originale du film du même nom, qui décrivait admirablement l'ambiance de LIVERPOOL dans les Early- & Sixties... Ce tube de 1964 est superbe, normal car les interprètes sont l'un des groupes les plus populaires de Liverpool... J'ai personnellement un faible pour les charmantes chanteuses et parmi celles-ci Cilla BLACK qui, en 1968, nous interprète "Abissian secret". Un gros ouï qui est arrivé un peu tard... Et ça ne s'arrange pas avec "Sandy" par les Swinging Blue Jeans car ce titre est loin d'être l'un des meilleurs de ce très grand gang ! Les FOURMOST avec "Everything in the garden" restent égaux à eux-mêmes, n'oublions pas d'ailleurs que les FOURMOST étaient un des rares groupes professionnels de LIVERPOOL... Et c'est alors Beryl MARSDEN qui surgit avec "Break-a-way", titre absolument génial ! (A noter, pour ceux qui ne l'avaient pas encore deviné, que Beryl est une merveilleuse jeune Rockeuse. Doris DAY le chantait dans le film d'Hitchcock "l'homme qui en savait trop", c'était charmant et cette reprise de "Que sera sera" par Earl ROYCE and the OLYMPICS, l'est aussi ! On trouve décidément pas mal de rapports avec le ciné dans cette compilation puisque voici une version (bordelique ?) de "America" du célèbre film "West Side Story". Ce sont les HURRICANES et Rory STORM (premier groupe de Ringo STARR) qui interprètent "America" en plus Rock... Le huitième morceau ne peut provenir que de LIVERPOOL... deux guitares, une basse, une batterie et du Rock !!! s'agit de "I gotta woman" par The BLACK KNIGHTS, c'est la même toppe pour "I love her" des KUBAS & "Why don't you love me" par les BLACKWELLS. La seconde face débute avec le même groupe que pour la face A (Allez ! Cherchez un peu !) avec "Skinnie lizzie" en live, la pochette nous indique qu'il y aurait eu 35000 Kids au concert que le band aurait donné à L.A... Pour continuer nous avons droit à un de ces groupes totalement inconnus et pourtant si sympas, en l'occurrence ici il s'agit de Casey JONES and the ENGINEERS dans "One way ticket". Après ceci, nous retrouvons les SWINGING BLUE JEANS (les vrais, les durs !) en 63 au lieu, comme sur l'autre face, de 66; année fatidique pour ce quator... Revoilà les BLACK KNIGHTS dans "Angel of love", que voulez-vous dire avec un titre pareil ! Le second morceau de Earl ROYCE and the OLYMPICS, "I really do", est moins intéressant que le fameux "Que sera sera" de la face A. En 64, les KUBAS interprétaient "Magic potion", vous pourrez le retrouver sur ce "Liverpool 63-68". En 66 sortait sur l'album "Revolver" des BEATLES la chanson "For no one", magistralement repris la même année par Cilla BLACK. Les deux morceaux suivants sont loin d'être indispensables... Ecoutez donc MUSKETEER GRIPWEED and the THIRD TROOP dans "How I won the war". Tous les FANTASTIKIDS russés ont immédiatement reconnu (sous ce pseudonyme...) un certain John LENNON ! Bravo ! Ce titre est extrait de la bande originale du film (toujours et encore !) du même nom; film antimilitariste qui se moque des autres 'films de guerre'... Ce long métrage fut réalisé par Richard LESTER qui a fait en outre "Help !" & "a hard day's night". Pour conclure, disons que ce L.P comporte quelques perles mais tout cela reste dans l'ensemble relativement médiocre.

Avant de parler de la seconde compilation comme promis, FANTASTIK 60's a remarqué : d'autres albums chez CHARLY Records; "120 one hit wonder" (CM 111), one hit wonder désigne les artistes qui n'ont eu qu'un succès mais un véritable hyper-tube ! Vous trouverez des reprises évidemment mais surtout de grands succès...

118 "No just beat music, 1965-1970" (CM 112); Keith WEST, Tomorrow, Simon DUPREE, The GODS, Pretty Things, etc.

• "The Sixties, Lost & found 64-69" (CM 113); la plus intéressante des trois compils avec les ROULETTES (nous en reparlerons...), les PARAMOUNTS, les YOUNG IDEA, SHOTGUN EXPRESS, Cliff BENNETT & the HENRI ROUSERS, etc. mais repartons tout de suite pour le MERSEY BEAT avec une seconde compilation "Let's Stamp/LIVERPOOL BEAT 1963" de chez EDSEL Records distribué par CELLULOID. (référence: ED 103) Ce label Londonien est consacré aux 60's anglaises, jugez plutôt: Yardbirds, Creation Mojoes, BIG Three, Action, Roulettes, Merseybeats, Escorts... et d'autres encore ! Les L.P sont très très bien présentés et documentés. En effet, EDSEL soigne les pochettes et inclut toujours quatre pages de photos, de discographies, de pubs d'époque, d'interviews, des coupures de presse, etc. Cette extraordinaire compilation est, en fait, la compil d'une autre compil... Hé, oui les mecs ! Puisqu'en 63 un certain John SCHOKER (qui a été un des premiers producteurs de Londres à croire au Mersey Beat...) s'est ramené à LIVERPOOL avec un studio mobile et s'est installé dans le "Rialto Ballroom" pendant deux jours pour enregistrer plus de vingt groupes du MERSEYSIDE ! De ces enregistrements sont sortis deux albums "This is Merseybeat" et de ces deux albums douze titres ont été inclus dans ce grand L.P qui est "Liverpool beat 1963/Let's Stamp !", vous commencez à piger... Mais ! Ce dernier album comporte seize titres et les quatre titres manquants ont été puisés chez QUIOLE Records ! Tout cela est d'une simplicité déconcertante ! Let's go ou plutôt "Let's STOMP" avec un des bands le plus mythique de Liverpool (De toute façon, ils le sont tous !) les FARON'S FLAMINGOS, vraiment très bon ! Le "I can't tell" de Rory STORM and the HURRICANES est dans la pure lignée, de la formation... La grande question "Who shot Sam ?" nous est posée par Sonny WEBB and the CASCADES et c'est merveilleusement interprété. Et ça file en MONO avec Ian and the ZODIACS dans "Beachwood 4-5789". Je préfère leur titre de la face B mais Earl ROYCE and the OLYMPICS nous signs un Rock très sympa, il s'agit de "Thumbin' a ride". Les FARON'S FLAMINGOS étaient aussi malchanceux que formidables, il suffit pour s'en convaincre d'écouter le grandiose "Do you love me ?" repris également (et avec plus de succès...) par Brian POOLE and the TREMOLOES. Je préfère personnellement cette version plus 60's des FARON'S FLAMINGOS... La plage suivante n'est autre que Le Tube de Rory STORM et ses potes les HURRICANES, à savoir "Dr Feelgood". Et pour finir cette première face, nous avons droit à "Someday (when I'm gone from you)" de Mark PETERS... Après cette folle first side, écoutons la seconde... Et on reprend les mêmes et on recommence, FARON'S FLAMINGOS in "Shaky sherry", rien ! L'ex-groupe de Ringo STARR, c.à.d Rory STORM and the HURRICANES nous interprètent "Beautiful dreamer", alors que Sonny WEBB and the CASCADES débute "You've got everything" avec un "Bop-Bop-Bop-Baby-Bop-Bop-My baby" tout à fait charmant. 1. "Hallelujah, I love her so" de ce cher Derry WILKIE and the PRESSMEN est très proche de la version d'Eddie COCHRAN tout en étant dans le meilleur goût du MERSEYBEAT ! Le voilà enfin ce p'tit chef d'oeuvre d'Earl ROYCE and the OLYMPICS: "All around the world" et après ceci voici (encore !) les FARON'S FLAMINGOS avec "See if she cares". La fin du disque approche avec le retour de Sonny Webb and the CASCADES dans "Border of the Blues". Et pour finir revoilà Mark PETERS and the Silhouettes dans un des morceaux le plus pro de cette incroyable compilation "Fragile".

ce second disque est nettement plus chouette que le précédent et il est en plus relativement plus facilement accessible ! Avant de nous quitter, il faut que je vous précise que les notes de ce "LIVERPOOL BEAT 1963/LET'S STOMP" sont encore l'oeuvre de Spencer LEIGH qui en 83 préparait un bouquin intitulé "LET'S GO DOWN THE CAVERN", où en est-il ? La réponse très bientôt dans FANTASTIK 60's, en tout cas le prochain N° () vous parlera plus précisément de quelques bands... A suivre !



**RORY STORM
& THE HURRICANES**

David DUFRESNE and the SILVER CARS.



FARON'S FLAMINGOS

THE FLESHTONES:

FLESHTONES...Interview:

L'interview que vous allez lire a été réalisée le 12 mai dernier à la maison du peuple de Clermont-Ferrant où se produisaient PHOTOS, CIVILS RADIO et les très grands FLESHTONES ! Le son était malheureusement dégueulasse mais ce fut tout de même un superbe concert ! A noter que cette entrevue a, aussi, été réalisée par l'équipe de FLASH dans son 10ème numéro. FLASH vient de Clermont et vient à point chaque semaine depuis la date historique de février 84. Cette feuille hebdomadaire est très très bien faite car elle permet d'être la première à informer ses lecteurs sur ce qui se passe en France sur le Rock ! Merci beaucoup à Nicolas et à Alain pour cet hebdo gratos (vous pouvez le recevoir en l'échange de deux timbres et c'est vraiment pas du vol !) pour leur aimable autorisation pour la reproduction de cette interview...

Ce soir-là, c'était Marek (chant & basse) qui répondait aux pertinentes questions, écoutons-le:
Flash: réussis-tu à avoir autant d'énergie chaque soir pendant les tournées ?
 Marek: le tout est de ne pas dormir, de mal manger et de rouler beaucoup. C'est le secret de notre énergie: la nausée que cela provoque se transforme en musique dès qu'on monte sur scène.

F: Vous êtes sympatiques et pas agressifs comme le sont certains groupes punks ou post-punks...

M: Ils ne sont pas agressifs mais leur feeling est négatif. Quand on s'est aperçu que ce feeling-là ne faisaient danser personne, on a essayé d'être positifs, ce qui est beaucoup mieux pour le public et surtout français qui apprécie notre folie à l'image de celle des Kids.

F: Beaucoup de groupes commencent et finissent leurs sets par des morceaux rapides avec des chansons lentes au début. Pourquoi ne jouez-vous que des rapides ?

M: Il y a des gens qui disent que l'on joue trop vite mais on ne s'en rend pas compte et c'est ce qui nous plaît, alors pourquoi changer ?

F: Sur scène, votre rythme sonne assez africain...

M: Nous aimons la musique populaire que passent les radios africaines: simple, émotionnelle et bâtarde. Je ne connais pas de groupes et on n'est pas à la recherche des trucs les plus bizarres possibles.

F: Que penses-tu de la scène anglaise ?

M: La mode y fait la loi. Tout le monde fait ce qui marche pour être dans le coup. En ce moment, les groupes TRASH marchent assez bien mais dans quelques mois, une nouvelle mode occupera les pensées et les couvertures des magazines.

F: L'invasion des groupes British dans les charts U.S ?

M: Ces groupes sont inoffensifs; c'est pourquoi ils passent très bien à la radio comme les américains style FOREIGNER qui en sont l'équivalent.

F: Aimerais-tu obtenir un grand hit radio ?

M: Oui mais en conservant notre identité. Pour l'instant, on ne marche vraiment que dans les college-radios où les D.J's passent ce qu'ils veulent.

F: Tu sais qu'en ce moment, les Français apprécient beaucoup la musique des 60's et vous vous jouez "Till the end of the day" (des LINKS !). Avez-vous été très influencés par cette musique ?

M: Sur 111 y aurait trop de groupes à citer. C'était une grande époque pour le Rock 'n' Roll. A la fin des 50's, ce sont les Noirs qui ont donné aux Kids américains l'envie de jouer. Les Anglais ont créé leur propre version que les Américains ont essayé de copier après l'invasion British sans arriver à en retrouver le son. Le leur est donc né par accident. J'aime que les gens s'ingéniant à copier apportent leur propre truc. Quand on

THE FLESHTONES:



THE FLESHTONES:

The Fleshtones (left to right): Bill Mühler, Keith Strong, Jan-Marc Pakkai, Gordon Sparr, Peter Zarembo.

Branché?

OUI!
DONG

Pour tout savoir et en profiter

ABONNEZ-VOUS

THE FLESHTONES:

FLESHTONES: Interview (suite)

fait une reprise, ça ne sonne pas comme si on l'avait enregistré dans les Sixties. Il existe quelques groupes américains qui font des copies conformes.

F: Penses-tu que la musique des States se partage entre deux pôles: New York et Los Angeles ?

M: Non, elle se divise plutôt entre les gens qui font du Rock 'n' Roll et les radios commerciales.

F: Ici, on a une vue mythique de N.Y. Vous considérez-vous comme un groupe New Yorkais en premier lieu ?

M: Oui, bien sûr ! N.Y est super car, comme c'est une ville immense, elle reçoit des gens qui ont quitté leur petite ville où ils étaient mal à l'aise. En plus, il y a une influence européenne qui donne une atmosphère propice à la création.

F: Quels sont les derniers-nés des bons clubs de la ville ?

M: The Pyramide Club: on y a joué de temps en temps, il a changé d'endroit, n'accueille que très peu de grands groupes et change de décor chaque semaine. The Dive est le club des néo-psychédélics. Le problème avec les clubs, c'est que le groupe vedette ne joue qu'à partir de deux heures du mat devant de soi-disant artistes des dealers... qui dorment le jour et il est difficile donc de toucher traditionnel bien que certains essayent de vivre la nuit tout en travaillant le jour; ils dorment quand ils peuvent comme je l'ai fait quand je suis arrivé là-bas.

F: D'où venais-tu ?

M: Du Maine. J'ai émigré avec Keith en 75. On allait au CEGE' voir les TALKING HEADS, TELEVISION et les RAMONES qui faisaient du grand Rock 'n' Roll et disaient que tout le monde pouvait en faire alors, on l'a fait !

F: As-tu été influencé par les DOLLS ?

M: Non, non, les autres peut-être. Je ne les aimais pas trop parce qu'ils étaient dans la vague GLITTER-Rock. Leurs chansons étaient bonnes mais pourquoi porter des robes. Un soir, Thunders a joué deux morceaux sur scène avec nous et au bar, quelques minutes plus tard, dévisageant Peter (Zarembo !) qui était à côté de lui, il lui a dit: "On ne s'est pas vu quelque part ?" He's alright but crazy !

Voilà c'est fini ! Merci encore à FLASH sans qui... le Rock en France ne serait pas ce qu'il est !

Groupes, zines, assos, lecteurs, n'hésitez pas à contacter FLASH:

Alain CONIL
30, rue de la Marthurette
63 200 RIOM
Tel: (75) 38-41-70

La rédaction de "Tant qu'il y aura du rock (T.Q.A.D.R)/Fantastik 60's" vient à l'instant même par la magie du télégramme que FLASH, qui n'est pas paru cet été, reviendra autour du 20 septembre, probablement bi-mensuel. Seule la pub permettra à FLASH de vivre (comme pour T.Q.A.D.R...) alors, pensez y ! Car si FLASH (ou n'importe quel autre fanzine...) disparaît le Rock français n'a pas de raisons d'exister. Sur ces bonnes paroles, tournez la page !

La culture et les jeunes, 1960-1970

Une décennie d'extravagance

Cette splendide phrase est extraite du livre "Les Années 60" volume VII de "Histoire illustrée du monde moderne" aux éditions GAMMA...

FIREBALL & BEST OF...

A part un article sur les CALAMITES et quelques 'Nouvelles du front', FANTASTIK 60's n'apas eu jusqu'ici beaucoup l'occasion de vous parler des groupes français... Pourtant il existe pas mal de groupes Rock dans l'hexagone ! Mais justement ces fameux groupes Rock ne sont-ils pas assez Roll pour nous ???... N'exagerons rien les STUNNERS, les DOGS, les SCURS ou les CALAMITES... Ils sont bien là ! Hein! alors parlons-en ! Et pour Rock and Roller, voici deux compils de chez OZAGEN Records (label nantais) qui a sorti "FIREBALL" (je crois que c'était en 83...) et "THE BEST OF..." (quel titre !) que j'ai vu pour la première fois en mai 84, Are you ready KIDS ? c'est ainsi que commence le premier titre inédit des STUNNERS "Fireball". Aucun problème c'est vraiment bon. Et le second titre (toujours inédit !) "I've got a song" fait des STUNNERS un des meilleurs groupes actuels ! Et voilà que les SURF PIRANHAS enchaîne terriblement bien avec "Rockin' dive party". Le second morceau de ces sacrés SURF PIRANHAS, "Skin diver", n'a un peu déçu... peut-être est-ce dû au son ? Tout cela fleurit bon les Sixties... "I need a girl" de DELUXE est dans le plus pur TRASH SOUND et c'est avec eux que se termine la face A de ce merveilleux "FIREBALL". La face B débute avec un titre psychédélique punk extraordinaire... "Sadness" de PSYCHOUBE en patois et en bon chinois PSYCH'OUT du Havre (il paraît qu'ils ont splitté... De toute manière la légende veut qu'ils se forment et se déforment constamment... Dommage !) et ces diables de Normands attaquent avec "Beach Games"... Yeah ! Laissons la place au SATANIC LOVERS avec tout d'abord "Just a lover" puis "Song for a girl". Pas vraiment le coup de foudre...

Et c'est par François ALYSSE qu'arrive le scandale... En effet, ALYSSE a repris le chef-d'œuvre "Like a rolling stone" (de DYLAN !) et qui en a fait de la merde ! Et que l'on ne me dise pas qu'il l'a fait exprès car avant de se moquer de Bob... Il ferait mieux d'apprendre la guitare, le piano et l'harmonica. A moins que la blague se situe au 8ème degré... Il est dommage qu'OZAGEN Records ait choisi ALYSSE pour finir sa compilation. Allez ! Réécoutons les SURF PIRANHAS et vive le rock !

Nota: ce L.P. serait retiré de la vente car ALYSSE (encore !) reprendrait "Like a rolling stone" sans l'avoir déclarée. Résultat: procès pour OZAGEN et menace de saisie ! Avis aux collectors ! "FIREBALL", ref: CEL 6657.

Écoutez maintenant "THE BEST OF..." toujours chez OZAGEN Records sans CELLULOÏD (comme pour l'album précédent) mais avec SPALAX. Malgré ce changement la pochette reste bien faite ! Et ce second L.P. affiche pas mal de grands groupes plus ou moins connus... Pour commencer, voici "Nobody knows (what's going on my mind)" des CORONADOS qui nous avaient habitués à mieux mais ces Parigots restent bien les CORONADOS... alors ! Et voici la REVELATION, pour moi, de cette compilation: les FLAMINGOS (de Nantes) avec "Took my baby home" Garage band & Punk 60's à souhait ! Vraiment génial ! Et v'là St JUST et les SAUVAGES qui posent devant une école communale maternelle ! (Ah oui ! J'avais oublié, le truc-qui-tient-le-disque-dans-la-pochette est truffé de renseignements et de contacts... ça c'est du boulot !) Ces sacrés Trogens chantent en français, chantent bien, et que chantent-ils ?... vous le saurez en écoutant cet admirable 33 ! "Paranoia made in France" nous est balancée par L'ORCHIDE. Les paroles sont drôles, la sique est bonne alors... GO ! Après cela vous avez droit à Christine LIDON et son groupe les BANDITS, "le monstre raté". Il faut dire que cette chanteuse a vraiment une bonne voix ! Récapitulons: 5 groupes sur la face A, 5 titres, 5 morceaux géniaux donc cela nous donne du véritable French Rock 'n' Roll ! Malheureusement la face B. nous réserve des surprises (mauvaises ?)... Enfin pas tout de suite... Puisque voici les MOKOS qui viennent spécialement pour cette compil de NICE avec "3.B pulps" ! Ça dure 2'36 et on en voudrait beaucoup plus ! Il paraît que le fils de Frankenstein est un mickey, c'est donc un 'mickeystein' (de Nantes) qui nous chantent, car ils sont quatre, "Tears of a clown... Ouais, ouais, peut-être... Il paraît aussi que BIKINI a des influences Mods pourtant leur titre "L'espoir" n'a pas grand chose à voir avec les SMALL FACES ou autres WHO... Mais c'est nettement mieux que le PUNK (Oui ! Cher lecteur vous avez bien lu cet horrible mot qui se veut une 'musique'...) de COMPARTIMENT FUMEURS avec "Mistake" (titre évocateur...). On dirait qu'OZAGEN a le chic pour nous placer un ou deux titres assez mériques... C'est dommage car le reste est vraiment dément !!! Et pour preuve... "Nothing but sleeping" des merveilleux bordelais que sont les SCURS...

"BEST OF..." (OZAGEN Records/SPALAX, référence: FFB 6853) est un très chouette album bien documenté avec de superbes French Bands ! Et j'me remets la face A.

TARZAN avait Jane, Jane était une Calamity et nous nous avons les
CALAMITES...

Et voici en prime une interview des CALAMITES !

Tant qu'il y aura du Rock: Les CALAMITES, c'est qui, quand et où ?

C: Les CALAMITES: C'est trois gamines qui fréquentaient la même école. 1ère révélation: les BEATLES. Plus tard, autre révélation, le club orchestre du lycée (les 2 extrêmes, mais il faut un début à tout !). Caroline a 16 ans, elle découvre qu'une basse est une guitare à quatre cordes, et avec des voix criardes et des guitares à 200 Frs, on finit par nous laisser monter sur scène pour la fête du lycée. Ainsi naît, été 80, à BEAUNE, le groupe.

T.Q.A.D.R: Et depuis, combien avez-vous eu de batteurs ?

C: Ils ont pas mal défilé. au début... MIKE est le 7ème.

T.Q.A.D.R: Pourquoi avoir choisi ce nom "Les CALAMITES" plutôt qu'un autre ?

C: Au début, on changeait de nom presque à chaque concert. On a bien cherché un an... Puis Antoine des DOGS est venu et nous a dit: "Appelez-vous les CALAMITES c'était mieux que tout ce qu'on avait trouvé. Et puis, on était vraiment des calamités, à cette époque, les vraies terreuristes!..."

T.Q.A.D.R: Quelles sont vos influences ?

C: La plus évidente, c'est les BEATLES, puisque c'est à cause d'eux que nous avons décidé de faire un groupe. Mais après, nous avons écouté tellement de choses différentes... C'est difficile pour nous de déterminer ce qui nous a le plus marqué car on ne se rend pas bien compte, surtout pour la musique. Pour les voix, l'influence des groupes "à vocaux" (Groupes de filles de TAMLA-MOTOWN, groupes noirs) est facilement reconnaissable.

T.Q.A.D.R: Allez ! Citez-moi les 3 albums que vous aimez le plus...

C: Odile: Snipers; Bis/RAMONES; Pleasant dreams/Phyl SEYMOUR

Isabelle: mon tourne disque est en panne !

Caroline: il n'y en a pas trois mais au moins trente alors je ne vais pas les écrire tous: Hndavour to persevere; BARRACUDAS/Cybernetic dreams/Talk show

Mike: I haven't got a record player !!!

T.Q.A.D.R: Vos concerts sont-ils nombreux ? Où sont-ils ? Comment est le public ? Et à BOURGES ?

C: Non, jusqu'à maintenant, ils ont été peu nombreux et assez disséminés, et cela, faute de temps surtout (nous ne faisons pas que de la musique...). D'où notre manque d'expérience sur scène. Ainsi, BOURGES était notre premier concert important et nous avions vraiment peur. Heureusement pour nous, le public semble prendre du bon côté ce manque de professionnalisme... Mais cela ne doit pas durer. C'est pourquoi nous comptons beaucoup sur la tournée prévue en août pour nous roder.

T.Q.A.D.R: Comment cela s'est-il passé pour être sur SNAPSHOT ?

C: Gilles cherchait dix groupes français pour leur compilation. Dont un groupe de filles. Sur les conseils de Gilles TANDY des RYTHEMEURS, nous avons envoyé une K.7. Et nous avons été choisies. (Le fait qu'il y avait peu de groupes de filles en France a joué en notre faveur...)

T.Q.A.D.R: Et pour signer avec New-Rose ?

C: Nous leur avons aussi donné une K.7, mais c'est avant tout grâce à notre morceau sur SNAPSHOT qu'ils nous ont signé. Et puis, les SNIPERS, nos copains de DIJON, qui étaient déjà chez New Rose, ne rataient jamais une occasion pour leur parler de nous !...

T.Q.A.D.R: A part SNAPSHOT, "A bride abattue" et le 45t: "Toutes les nuits/Behind you sunglasses", avez-vous fait d'autres disques ?

C: Non. Mais nous chantons sur le prochain 45t des DOGS.

INTERVIEW INTERVIEW INTERVIEW

T.Q.A.D.R: Comment vos disques se vendent-ils ?

C: Pas trop mal (les passages radio y sont sûrement pour quelque chose). Nous en sommes à un peu plus de 4000 albums. (Nous ne savons pas pour le 45).

T.Q.A.D.R: Justement-les passages radio-, qu'en pensez-vous ? Surtout pour le maillage de "Toutes les nuits" sur Europe 1 (surtout chez Maneval)...

C: On ne s'y attendait vraiment pas. C'est une grande chance pour nous.

T.Q.A.D.R: Comment s'est passé l'enregistrement de "A bride abattus". Que pensez-vous de la politique de New-Rose en ce qui concerne les reprises ?

C: Nous avions un trac terrible avant d'entrer en studio, mais nous étions aussi très excités. Si tout c'est si bien passé, c'est vraiment grâce à notre producteur, Lionel HERMANI, à qui nous devons énormément pour ce disque. New-Rose ne nous a rien imposé quant au choix des morceaux. Il voulait 7 titres à peu près. Nous avions prévu juste 2 reprises: "Teach me how to shimmy" et "With a boy like you". C'est notre producteur qui, juste avant d'entrer en studio, nous a persuadé d'enregistrer: "You can't sit down". Ainsi, le disque n'aurait dû contenir que 3 reprises...

T.Q.A.D.R: Alors, il paraît que "The kids are alright" de QUI vous savez, a été enregistré en une heure seulement, c'est vrai ?

C: Oui, c'est un "live" en studio. Nous l'avons fait, comme ça, en une ou deux prises; pour s'amuser, et pour avoir un morceau de côté, pour autre chose que l'album (compilation New-Rose, par exemple). C'est plus tard que New Rose et notre producteur ont décidé de le mettre sur l'album. On ne nous a pas vraiment demandé notre avis...

T.Q.A.D.R: Parlez-nous de votre batteur, SVP...

C: Mike vient d'Angleterre, de Manchester exactement. Il a joué dans plusieurs groupes en Angleterre. Puis il est venu en France pour étudier la langue. Il a dû avoir le coup de foudre pour le pinard car il n'est pas rentré/ chez lui, mais a trouvé une bonne place dans une maison de vin à BEAUNE. Un jour qu'il avait envie de se remettre à la batterie, il a entendu dire que 3 filles de BEAUNE avaient besoin d'un batteur...

T.Q.A.D.R: En ce mois de juillet, qu'avez-vous en préparation ?

C: Un 45t fin aout, un deux titres chez New-Rose. Quant aux titres, on y travaille... nous devrions faire une tournée dans les quinze premiers jours d'aout, sûrement dans le sud de la France. En fait le tourneur n'a pas fait d'autres précisions. D'ailleurs, cela fait quelques temps qu'il n'a pas donné de nouvelles, à vrai dire, on commence sérieusement à se poser des questions...

T.Q.A.D.R: Vous considérez-vous comme un groupe de scène ou de studio ?

C: Comme nous manquons encore de technique, et d'expérience de la scène, on peut penser que nous sortons mieux sur disque que sur scène mais nous préférons ne pas être catalogués dans un genre plutôt que dans un autre, car ces 2 aspects d'un groupe nous semble indissociables, et ont autant de valeur l'un que l'autre.

T.Q.A.D.R: Sur les photos du L.P. vous avez l'air assez jeunes et je voudrais bien savoir pourquoi et comment se fait-il que vous aimiez les 60's (musique et vêtements)

C: Parce qu'on est tombé dedans quand on était petites !! Nous aimons les 60's parce que nous aimons les BEATLES, les ROLLING STONES, ... bref, parce que nous aimons le Rock! Mais nous sommes un groupe des 80's, non de non !! La pochette (trop vieillote à notre avis) est une erreur. On nous l'a imposée, nous n'avons pas eu le choix...

T.Q.A.D.R: Je suppose que les CALAMITES ne vivent pas du Rock, alors que faites-vous en dehors de la musique ?

C: Nous sommes étudiantes. En lettres modernes, en médecine, en langues. La musique n'est

CALAMITES (fin...)

un "hobby", et c'est mieux ainsi. Car si ça devenait un travail, ça ne nous amuserait plus. Nous voulons faire du Rock pour le plaisir, pas pour en vivre.

P. G. A. D. R. : Revenons au grandiose groupe que vous êtes, si, si ! En effet, j'aimerais savoir ce que vous pensez du Rock actuel (France, U.S.A, Angleterre)...

C : Il y a plein de choses super. Nous espérons qu'il ne faudra pas attendre 20 ans pour que les gens commencent à dire que c'était vraiment super, les 80's, tout comme on fait actuellement une fixation sur les 60's... Reraient mieux d'aller écouter les bons petits groupes qui surgissent un peu partout, et de les encourager, plutôt que de s'extasier sur le dernier des petits groupes psychédéliques pur 60's, qui n'en n'a plus rien à faire maintenant...

P. G. A. D. R. : Quels sont vos rapports avec les autres groupes français tendance 60's, comme les DOGS, les SNIPERS, ou les SPUNNERS...?

C : Les SNIPERS sont de vieux copains. Nous savions à peine jouer quand nous les avons connus, aux petits concerts et aux boums du coin. C'est en les voyant jouer que nous avons eu envie de persévérer dans la musique. Tous nos premiers concerts, nous les avons fait avec eux.

Nous avons connu Antoine à la même époque, quand il ne faisait pas encore parti des DOGS. Plus tard, nous avons fait des premières parties des DOGS dans notre région. Par contre nous connaissons à peine les SPUNNERS, nous avojs juste joué avant eux au printemps de BOURGES.

Interview réalisée par David DUFRESNE.

Question : Avez-vous remarqué que TARZAN & JANE ainsi que CALAMITY JANE sont, depuis longtemps, entrés dans la légende ? Avez-vous aussi remarqué que les CALAMITES viennent depuis quelques mois à entrer dans la grande légende du Rock 'n' Roll...



Les (croquantes) CALAMITES !!!

(Photo NEW-ROSE)



* Le comité anti-militariste avait programmé du Rock à Poitiers pour sa journée d'action; l'après-midi CHIC ENZYME, et le soir deux autres groupes du coin, ODESSA et LA CONFIRMATION pour lesquels le cadre choisi (La maison des 3 quartiers) était particulièrement approprié. Imaginez une salle assez petite, en gradins, avec la scène tout en bas, les spectateurs surplombent littéralement les musiciens. Atmosphère étrange, un brin oppressante. L'idéal pour le non-conformisme de la Confirmation (hurlements obsédants sur percussions constituées de... bidons) et pour le climat noir cher à ODESSA (New Wave "sauvage", chanteur statique, gros son)



* Un mois plus tard, l'asso APH organisait son 1er concert à l'amphi Descartes, "Seuls les rouges...", avec les groupes BERRURIER NOIR et CAMERA SILENS. Deux groupes à l'affiche que l'on pourrait ranger dans la mouvance Punk-after Punk. Les BERRURIERS sont doux, avec des boîtes à rythme, une guitare, des masques, un chant violent, monocorde, pratiquement sans mélodie, proche de la déclamation, au service de textes engagés ("Le pen Porcheris"). CAMERA, c'est le cri OI de Bordeaux, le punk pur et dur, des textes presque militants ("Pour la gloire", "Camera Silens"), la zone... et le public poitevin a été pas mal refroidi par les supporters tendance skin venus de Bordeaux qui pourtant, n'ont pas été méchants et ont au moins pour eux le mérite de l'authenticité (loin de certaines frimés gratuites).



* A Tours, soirée très spéciale organisée par l'asso 'Ghipie production', salle des Halles=la performance était à l'honneur. Défilé de coiffure; intervention très hard-core du commando RFPK; massacre à la tronçonneuse de juke box, bombages en direct, projection de têtes de poulets sur le public... Quelques transfuges (provisoires) de BOCAL 5 présentent COSMOPUZZ, synthé-rock assez noir. Gros succès pour Philippe LAURENT et son HOT-BIP, qui participa avec les deux chanteurs de RATICIDE à un véritable show zoulou (peaux de bêtes, maquillages primitifs, masques, sculpture-totem, décor de monstres de plastiques) sur fond de musique électronique ultra-speedée.



* Toujours à Tours, mais à côté cette fois, mini-festival organisé sous chapiteau dans le cadre de la fête de Radio-Choisille; sous l'impulsion d'Hervé BOURLET, animateur Rock efficace et responsable d'un fanzine tourangeau "Régime sans sel", vous venez d'assister à une monumentale erreur, à une grossière faute de frappe puisqu'il s'agit de "Régime Sensuel" on eut droit à 4 groupes: BOCAL 5 qui (ouf !) a abandonné sa danseuse, les intervenants extérieurs, et revient à une formule plus musclée, plus rythmée, plus propice à l'humour du chef vénéré Doc PILOT et de ses fidèles comparses; les STAGS, les petits derniers, punk pas mort, l'énergie est là, les supporters aussi, la technique suivra bien un jour KEKKO BRAVO, new wave guerrière très efficace, un climat et une présence du chanteur indiscutables puis les REACTORS, dans la pure tradition "real rock and roll", kids & co, dont le passage fut écourté à la suite d'un "hauts dirigeants" de la radio (qui voulaient disposer de la salle), ce qui eut pour effet de ranimer l'ardeur du public, de le faire réagir, de pousser les organisateurs à céder et à accorder au groupe un dernier morceau...

vention des



ACHEME.



THE BEATLES

En effet en 69 un fan U.S. illuminé cherche des preuves pour appuyer une théorie selon laquelle Paul Mc CARTNEY était mort d'un stupide accident de baignole en 66! Lorsqu'il mit fin à ses premières recherches ce doux malade appela Russ GIBBS, disc-jockey de WGNR-FM à DETROIT, qui lui fit ses infos à ses charmants auditeurs... Et quelles étaient ces 'informations' ??? Tout bonnement celles-ci: (nous invitons fortement notre aimable clientèle à se munir de la fabuleuse pochette de Sgt PEPPER et de s'acrocher...)

Sur cette sculptueuse pochette, on peut voir un important cortège autour d'une tombe. Il y a deux couronnes mortuaires, l'une formant le mot 'Beatles' l'autre représentant une basse. Et qui tient la basse chez les BEATLES ? Paul... C'est évident ! Les quatre l'abiment tous des instruments dorés sauf Paul qui en tient un noir, et le noir vous croyez que c'est la couleur de la vie ? Non mais sans blague ! En plus une main se lève au dessus de la tête de Paulo, la paume en avant, signification: symbole de mort dans les pays asiatiques... Et ça continue au dos de la pochette (Allez! tournez-la !) où l'on voit les quatre de Liverpool de face sauf... Paul ! Il nous tourne le dos car il est 'mort'. Et y a encore le pouce de George qui est dirigé vers la première ligne des paroles de "She lea-ving home" qui disent "Mercredi matin à cinq heures alors que le jour se lève..." A l'intérieur de la pochette on peut lire un insigne: O.P.D, GIBBS indiqua que les docteurs se servent de ces initiales pour dire "Officially pronounced dead" (déclaration de mort légale). Et puis dans le morceau "A day in the life" John dit: "Il se fit sauter la cervelle dans une voiture" (référence en fait à la mort de T. BROWNE, héritier de Guinness) et la voiture contre le mot "stone" (pierre) sur le pull de la poupée à l'extrême droite de la photo, pas de doute la voiture de Mc CARTNEY s'est écrasée contre un mur ou un pont... Gibbs continua son 'scoop' en faisant remarquer que sur les quatre animaux de la pochette de "Magical Mystery Tour" un seul est noir, c'est un morse ou dans certaines régions scandinaves le morse noir est un symbole de deuil et comme Lennon nous indique dans le titre "Glass Onion" que le morse était Paul, la mort de celui-ci était plus que probante ! Dans le film Magical Mystery Tour, seul Paul porte un oeillet noir dans une des scènes. A la fin de "I'm a walrus" et de "Strawberry fields forever" on peut entendre John murmurer quelque chose comme "J'ai enterré Paul". Petit à petit tout le monde se mit à croire à cette bien étrange mort et du même coup à chercher de nouveaux indices... Une société officielle, Is-Paul-Mc-Cartney-Dead, fut chargée de recueillir toutes les investigations et infos ! Le 22 octobre 69 le TIMES publia un article intitulé: Is Paul dead ? On commençait à s'inquiéter sérieusement ! Paul en eut ras-le-bol et revela que:

- O.P.D = Ontario Police Department.
- Le morse dans Magical Mystery Tour, c'est John !
- John ne dit pas "I buried Paul" (j'ai enterré Paul) mais "I'm very bored" (je m'ennuie beaucoup).

Ici-dessus Paul espéra que le nouveau L.P. (Abbey Road) ne suscite aucune campagne dementielle... Mais sur la pochette de ce 33, nous pouvons remarquer que Paul ne marche pas en cadence avec le reste du groupe et surtout qu'il est pieds nus. Tout cela le dénote du groupe...

Autant plus que l'on peut apercevoir sur la droite de la très célèbre avenue (grâce au disque) un véhicule noir... de la police anglaise; véhicule présent lors d'accidents graves... Tout se tient ! Et c'est pas fini puisque GIBBS remarqua que le "faux" Paul tient sa cigarette à la main droite. Le "vrai" Paul n'était-il pas gaucher ? Si !

Pendant ce temps les ventes de CAPITOL Records grimperent en flèche et simultanément sortirent chez R.C.A.: "Dear Paul" (Jose FELICIANO), chez MGM Records: "The ballad of Paul" (MYSTERY TOUR) et chez SILVER FOX Records: "Brother Paul" (Billy SHEARS and the All AMERICAN CAN)... Et GIBBS et sa radio station, WGNR, devinrent en quelques jours une des plus importantes écoutes U.S. ! Donc grand succès pour WGNR... Espérons que cela aura le même effet pour FANTASTIK 60's...

Au fait, Qui d'autre à part Mc CARTNEY aurait pu composer: "The fool on the hill" ???

David Dufresne and the BERETS BASQUES.



BRITISH CHART STATISTICS...

Comme promis, dans ce 'British chart statistics', nous allons dévoiler (avec 22 ans de retard !) les résultats du Top Poll du journal du Mersey Beat qui s'appelait tout bonnement 'MERSEY BEAT'. Rappelons que ce canard tirait à environ 250 000 exemplaires (ses meilleures semaines...) et qu'il a organisé le Hit Parade des meilleurs groupes du Mersey Beat c.à.d...de LIVERPOOL en janvier 1962. Plus précisément du 4 au 16 janvier 62 dans son numéro 13. Voici enfin les résultats :

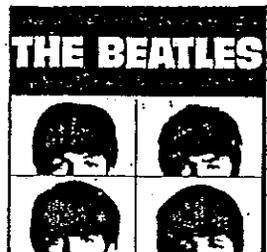
		Durée du groupe :
■ 1	The BEATLES.	60 à 70... 10 ans.
2	Gerry and the Pacemakers.	59 à 67... 8 ans.
3	The RENO FOUR.	?
4	Rory Storm and the Hurricanes.	? ... 3 ans.
■ 5	Johnny SANDON and the SEARCHERS.	60 à 66... 6 ans.
6	King Size TAYLOR and the DOMINOS.	60 à 67... 7 ans.
7	The BIG THREE.	61 à 72... 11 ans.
8	The STRANGERS.	?
9	FARON and the FLAMINGOS.	? ... 3 ans.
■■■ 10	The FOUR JAYS.	?
11	Ian and the ZODIACS.	?
12	The UNDERTAKERS.	? ... 3 ans.
13	Earl PRESTON and the TT's.	62 à 66 ... 4 ans.
14	Mark PETER and the CYCLONES.	62 à 63 ... 1 an.
■■■■ 15	Karl TERRY and the CRUISERS.	?
16	Derry and the SENIORS.	?
17	Steve and the SYNDICATE.	?
18	Dee FENTON and the SILHOUETTES.	?
19	Billy KRAMER and the COASTERS.	?
■■■■■ 20	Dale ROBERTS and the JAYWALKERS.	?

Pour être un peu plus complet, précisons que ce hit parade a été réalisé selon le principe du référendum auprès des lecteurs de 'MERSEY BEAT'. Précisons aussi que pas mal de musiciens changeaient très souvent de groupes, exemple: Billy 'J' KRAMER a été accompagné par les COASTERS (dont il fut d'abord guitariste) puis par les DAKOTAS. Précisons encore que le mouvement du MERSEY BEAT a splitté vers 66/67, donc la majorité des bands n'étaient pas encore formés en 1962... Précisons toujours que la plupart des groupes les plus populaires de Liverpool sont déjà présent dans ce TOP POLL: N°1, 2, 4, 5, 7, 12, 19 & 9; manquent par exemple: Swinging Blue Jeans, The MOJOS ou les FOURMOST.

Vous pouvez remarquer que Les 4 de LIVERPOOL sont (encore !) en tête...



Dave Peters,



ATTENTION VOUS
MUSIQUE CHIC & PAROLLES CHOC'S ?

Tu sais bien que nous voulons tous
changer le monde,
tu dis que tu changeras la constitution
nous on veut te changer la tête,
tu dis que ce sont les institutions,
tu ferais mieux de libérer d'abord ton
esprit
(The BEATLES:Revolution)

Et dans la lumière que j'ai vu
dix mille personnes, peut-être plus,
des gens bavardant sans parler
des gens écoutant sans écouter
des gens écrivant des chansons
que les voix ne partageant jamais
Et personne n'ose troubler le bruit du silence
(Paul SIMON:The sound of Silence)

Si tu veux être un héros,
suis-moi tout simplement
(John LENNON:Working class
hero)

Sans maison
comme une inconnue
comme une pierre qui roule...
Quand tu n'as rien, tu n'as rien à perdre
(Bob DYLAN:Like a rolling stone)

Je veux être libre pour être ce que je veux
marcher si je veux, parler si je veux...
faire ce que je veux et jouer à ce que je
veux
(The KINKS:Got to be free)

Nous voulons le monde et nous le voulons
maintenant !
(The DOORS:When the music's over)

Je suis LIBRE-je suis LIBRE
Et la liberté a un goût de réalité
Je suis libre et j'attends que vous
me suiviez...
(The WHO:I'm FREE)

Écrivez le mot ! LOVE et vous serez libres
(The BEATLES:The word)

Les gens essaient de nous foutre en l'air
Simplement parce que nous sommes là
Ce qu'ils font à l'air si froid
J'espère que je serai mort avant de vieillir
C'est ma génération, baby...
(The WHO:My generation)

Je sais que je suis dans le vrai
et je veux montrer à tous la lumière
(The BEATLES:The word)

Vous appuyez sur la gachette
des autres pour qu'ils tirent...
Laissez-moi vous poser une question:
Qu'est-ce que vous procure votre argent ?
Tout le fric que vous vous êtes fait
ne rachètera jamais votre âme
(Bob DYLAN:Master. of war)

L'homme aux mille voix parle très distinctement
mais jamais personne ne l'entend
(THE BEATLES:The fool on the hill)

Père, je veux te tuer...
Père, je veux te...
(The DOORS:The end)

Vous n'avez jamais rien fait
que de construire en vue de détruire
(Bob DYLAN:Wasters of war)

CONNECTION REGIONALE

Septembre, le rock ne bat pas son plein (surtout après les vacances...) Profitons-en donc pour parler des quelques salles de la région.

Sur POITIERS, à part le café-théâtre l'Agora, qui fait dans le jazz-rock-chanson et quelques concerts ponctuels ("Rock Forum", fête anti-militariste et le concert A.M.T à l'amphi descartes) dans quelques maisons de quartier, ...rien... Mais cela devrait changer à la rentrée, puisque l'O.H, fort de ses subventions, ouvrira une salle de concert, d'expo, bar vidéo. A TOURS après des débuts difficiles, l'Amphi fonctionne régulièrement; et cet ancien ciné recyclé a la bonne idée d'accueillir des groupes chaque semaine (groupes régionaux à l'initiative du gerant et de diverses associations, coups plus importants, grâce à l'asso CASTAFIORE) et le bilan de l'année est plutôt concluant: DOGS, STUNNERS, BARRACUDAS, LONDON COWBOYS, OBERKAMPF, tous les groupes de Tours, FLAMINGOS, ODESSA, RATICIDE... Sur ANGERS, une formule différente: le Bar Belge, un troquet comme beaucoup d'autres, accueille un groupe chaque mercredi soir, et les Rockers du coin peuvent venir voir, pour un prix d'entrée réduit (15 Frs), dans une ambiance pub, des groupes qui sont loin d'être des inconnus (GAMINE, CORONADOS, FIXED UP...). A BORDEAUX, c'est également la formule pub qui semble fonctionner le mieux actuellement, mais à l'échelle au dessus, puisque Le PERFORMANCE et Le BABYLONE sont des lieux assez grands, équipés d'une scène, que l'on pourrait assimiler à des discothèques Rock, ce qui leur permet d'accueillir aussi bien des groupes plus importants comme les CANNIBALS, les HOT-RODS, etc. que des groupes régionaux.

Inutile de préciser que dans la plupart de ces lieux, les groupes régionaux sont payés ~~aux~~^{évident} entrées... ce qui n'est pas toujours vu le fonctionnement du public. Sans être suffisamment nombreuses pour que l'on puisse parler de circuit, ces salles offrent quelques possibilités aux groupes et amateurs de Rock... et ce n'est déjà pas si mal.

ACHEME.

Dans la grande série:

"LES CADEAUX DEBILES DE FANTASTIK 60's"

voici...

la célèbre et tant attendu,

ALLUMETTE CONSUMEE !



En effet ce double numéro 3-4 de FANTASTIK 60's a l'honneur de vous offrir ce splendide gadget. Et comme par dévotion un gadget est quelque chose d'inutile et que nous tenions absolument à vous offrir une allumette, celle-ci est donc consumée !

Nous signalons à tous les FANTASTIKIDS, qui sont en train de spéculer en pensant qu'ils pourront revendre leurs numéros des first FANTASTIK 60's (ce qui sera tout à fait possible dans environ 2 ou 3 ans...D'ailleurs on recherche déjà le premier numéro de F.60's !) qu'ils gagneront beaucoup plus de fric s'ils laissent les gadgets d'origine dans leur emballage c'est à dire dans FANTASTIK 60's (pour les plus ou moins intimes: F.60's) Merci pour votre compréhension envers les générations futures qui pourront ainsi voir l'évolution des 80's !

TOMMY THE WHO.

Tommy est devenu un as du flipper. Ses parents font un max pour le sauver mais cliniquement Tommy est tout à fait normal, lui-même peut anéantir ses blocages physiques...C'est dans ce triste état que nous avions laissé ce brave Tommy...Tommy qui passe son temps à se regarder dans un miroir. Excédée, sa mère brise la glace, et par magie Tommy retrouve ses sens ! (I'm Free) Tommy a désormais un pouvoir énorme car pendant 20 ans il a développé certains sens intuitifs et aujourd'hui ceux-ci sont propulsés par ceux qu'il vient de recouvrer. On vient de loin le voir: c'est le MESSIE ! Il fait donc construire un camp (Welcome to TOMMY'S holiday camp) et avec ERNIE (son oncle) il guide ses disciples qui, pour le suivre, doivent se rendre muets, sourds, aveugles et jouer au pinball...Mais les gens se rebellent car la discipline et les règles sont insupportables.

Voilà l'histoire de Tommy. Mais au delà de l'Opera Rock les WHO, et en particulier Pete TOWNSEND, ont voulu montrer le désarroi des adolescents: affrontement avec Père-Mère, expériences sexuelles, système moral ou autre, solitude, etc.

Pete 'Silver' BOY.



ROCK-CORROSIF-RATICIDE-INTERVIEW 1

RATICIDE tourne depuis quatre ans. Et depuis 80, ce merveilleux groupe ne laisse personne indifférent. Quel est leur secret? Pourquoi y-a-t-il tant de sexe dans leurs paroles? Pourquoi leurs surnoms sont plus ou moins américains, eux les défenseurs du Rock Français? Qu'est-ce que leur asso: "Bi-Bop"? Quel sera leur prochain disque?... Bref! Voici donc l'interview du siècle qui dit absolument TOUT sur RATICIDE!!!

Tant qu'il y aura du Rock: Alors c'était quand, où et qui au tout début?

Kid back: 6 personnes depuis quatre ans, c'est une histoire qui continue, à suivre, c'est pas encore fini. Ça a commencé sur TOURS, continué sur les Deux-Sèvres et puis on s'étend maintenant un petit peu partout. Notre politique, un max de concerts, le plus loin possible, on n'a pas hésité à faire beaucoup de bornes. Qui, six personnes: deux chanteurs, un sax, une basse, une guitare, une batterie plus tous les gens qu'on nous a aidés: un photographe, des cinéastes, des peintres, des gens qui bossent en parallèles.

T.Q.A.D.R: Des changements de musiciens?

K.B: Au bout de six mois, au départ, ne sont restés que les deux chanteurs et depuis trois ans et demi, la formule est restée la même, sauf... le sax qui est arrivé l'an dernier et le guitariste qui a changé plusieurs fois pour des raisons professionnelles...

T.Q.A.D.R: Pour qui ou à qui s'adresse votre Rock?

K.B: Pour nous et pour les autres qui se sentent concernés par ce que l'on fait. Chip: De toute façon on a toujours fait du Rock, du moins en tant que public: écouter des disques, aller à des concerts, contacter des gens, c'est aussi faire du Rock. Faire du Rock sur scène, c'est aussi aller à un autre stade: tu montes sur scène, on te regarde, tu te fais plaisir, tu te montres, tu deviens un personnage public... il y a peut-être ça aussi...

T.Q.A.D.R: Chip, tu disais il y a deux ans que RATICIDE faisait du Punkabilly, il semble que tu le dises un peu moins...

C: Non, je le dis toujours pour mettre une étiquette, pour choquer, pour essayer de classer notre truc par rapport aux gens qui nous posent cette question. On a toujours été contre les étiquettes parce que c'est chiant d'autant plus qu'y a pas mal de gens qui ne voient le Rock qu'en fonction des étiquettes: Punk, 60's, Rockabilly, Hard, Novo, etc. Donc le Punkabilly c'était déjà une manière de mélanger plusieurs styles...

K.B: C'était un peu une provocation mais il est bien évident maintenant que le Punkabilly, c'est un genre assez précis qui n'est pas le notre! On fait, je crois, du Rock 'n' Roll et c'est tout.

T.Q.A.D.R: Et comment réagit le public face à ce "manque" d'étiquette?

K.B: Disons qu'en France, il y a des publics très typés, c'est à dire tu as tel genre de groupe qui attirera tel genre de gens, par exemple un groupe Punk attirera des Punks, ce groupe aura donc un public limité mais qui va le suivre, alors que RATICIDE ne correspond pas à un type précis donc... n'a pas un "public RATICIDE". En règle générale, on n'a pas plus de problèmes que les autres groupes français qui en sont au même stade que nous. D'ailleurs, on tourne parfois plus souvent qu'eux mais comme tout le monde, on a des galères, des plans foireux et puis des concerts qui se passent très bien! Les meilleurs concerts qu'on a fait ont souvent été face à un public assez large ou alors devant un public très typé qu'on a par exemple (par exemple ils se déplaceront pas pour nous voir mais s'ils nous voient avant un groupe pour lequel ils sont venus, ça peut les accrocher!) On n'a pas, a priori, un public Punk pourtant y'a des Punks qui aiment bien ce que l'on fait parce que sur scène la pêche, on l'a! Et ils sont forcés de le reconnaître... (Ça, c'est vrai!, note de la frappe)



T.Q.A.D.R:Raticide,question discographie,vous avez fait quoi?

J:Tout d'abord un 45t (Tire toi/Manège) en 87.On en a fait 1000 exemplaires,il doit nous en rester une cinquantaine.

K.B:Puis en mai 83,un mini L.P,6 titres en auto-production,tiré à 2000 exemplaires et distribués par New-Rose et tout dernièrement une maquette en fonction d'un 33t qui devrait sortir vers la rentrée...

T.Q.A.D.R:45t qui a été pas mal accueilli?

J:Oui,notamment on a eu une bonne critique de Manoeuvre,qui lui a mis une étiquette Boris VIAN dessus (pour Tire toi),en trouvant que ça se rapprochait,que c'était le même humour,trés frais,trés biez...

K.B:D'oh pas mal de malentendus parce que c'est là qu'on a dit à une époque qu'on était Rockabilly;or on ne s'est jamais senti un groupe de Rockabilly.Même si on aime bien ce type de musique, on est des iconoclastes,on n'est absolument pas des puristes...

T.Q.A.D.R:revenons à votre prochain album;allez! Dévoilez tout!

K.B:il n'y aura que huit titres,beaucoup plus longs que d'habitude.Alors,on trouvera:"On est pas des sauvages" en liaison avec le fanzine bien connu,"Sauga",une reprise de Nougaro "L'amour sorcier","Craquer","Histoire crade","Raticide","Interview" et "Terrible".

T.Q.A.D.R:Justement "Terrible" se trouvait déjà sur votre K.7,pourquoi ne pas l'avoir repris dès votre premier album ainsi que "Docteur Jeckyll" ?

J:Parce que le problème s'est présenté comme il se présente avec le morceau de Nougaro,on l'a enregistré y'a six mois déjà pour cette maquette,mais à la même époque les ABLETTES ont sorti un autre titre de Nougaro:" Ah,tu verras,tu verras" et c'est dur de re-sortir,de refaire,un autre morceau de Nougaro en Rock,les gens vont dire:"oh! Les copieurs!"

K.B:Alors,comme pour "Docteur Jeckyll" on avait décidé de ne pas sortir notre version parce qu'un autre groupe venait juste de le faire là, tant pis,les gens penseront ce qu'ils voudront,on va quand même sortir "l'amour sorcier"...

J:Tout ça,c'est des hommages,des références...

T.Q.A.D.R:"Interview",ça faisait déjà parti de votre premier L.P...

K.B:Oui,c'était le texte du roman-photo à l'intérieur du disque.On avait promis qu'il serait sur le prochain 33t,on tient parole!

T.Q.A.D.R:Et "On est pas des sauvages"...

J:Là aussi c'est une référence/hommage,on travaille avec eux.Actuellement,ils ont des problèmes mais quand on écrit cette chanson,les problèmes n'étaient pas si évidents,que maintenant!

K.B:En plus,c'est grâce à ce 'zine qu'on a connu le mouvement fanzine et je pense que c'est l'un des meilleurs car c'est l'un des plus clairs politiquement...

T.Q.A.D.R:reparlons de RATICIDE...Justement est-ce que vous vivez du ROCK?

J:NON!

K.B:NON! On vit tous d'autre chose plus ou moins bien même si parfois on a des cachats parfois intéressants(en tout cas plus intéressant qu'au début). Tout est réinvesti ,donc on perd pas de fric,ce qui est déjà pas mal...

J:Tout repart en pub,disque,enregistrement,etc.



RATICIDE et ça continue...

- T.Q.A.D.R:RATICIDE connaît pas trop mal le public, puisque vous faites beaucoup de concerts, alors le public, il est comment ?
- K.B: C'est très dur car il n'y a pas tellement de régularité au point de vue du public. Exemple, un premier concert se passe très bien dans telle ville, quelques temps plus tard, dans la même ville, le public n'accroche pas !
- T.Q.A.D.R: Et à Poitiers ?
- C: Le public est branché ! (rires, en fait c'est loin d'être les premiers !)
- T.Q.A.D.R: Et vos contacts avec les autres groupes ?
- C: Plutôt bon mais avec toujours cette réserve de "manque" d'étiquette qui fait que certains groupes réagissent parfois comme n'importe quel public... Et ça fausse les rapports...
- K.B: Pourtant RATICIDE est un groupe très ouvert et qui aide ou qui est aidé par d'autres groupes, les formations "J'm'en-sors-tout-seul-et-j'-écrase-les autres" ne nous intéressent pas plus que nous ne les intéressons.
- T.Q.A.D.R: Pensez-vous que le Rock, que l'esprit Rock soit différent en Angleterre ?
- K.B: Le circuit est sans doute plus étendu. Le problème en France, c'est qu'on ne peut pas se produire facilement sauf si on a la possibilité de faire beaucoup de kilomètres. Alors qu'en Angleterre, les groupes peuvent jouer dans des pubs et donc se perfectionner.
- T.Q.A.D.R: Au fait, qui écrit les paroles de RATICIDE ? Et pourquoi y-a-t-il tant de sexe (Porno Rock, Macho, Rock 'n' Roll c'est...)
- K.B: Parce que le sexe existe, qu'on en parle et que beaucoup de groupes n'en parlent pas. C'est ce qui fait la différence et comme les gens n'ont pas l'habitude, ça se remarque. Mais il faudrait faire la comparaison avec les groupes anglais comme les STONES par exemple qui ont parlé de sexe, il y a déjà très très longtemps... Mais c'est vrai que le Rock français est assez, dirais même TRES pudique et nous en parlons parce qu'il y a une part de provoc ! Et là encore on a eu tout un tas d'étiquettes plus ou moins bizarres comme des transexuels ou les spécialistes du sexe...
- C: Les textes sont d'ACHEME qui est sur scène Kid Back...
- T.Q.A.D.R: Nous savons donc qui écrit, mais qui joue quoi ?
- C & K.B: Le sax, c'est Mad Sax, le guitariste Baker, Battling Joe (Référence à la chanson française) est le batteur et les deux chanteurs sont Kid Back et Chipo. A noter que Kid Back alias ACHEME est le manager, l'auteur, écrit dans les fanzines (notamment celui que vous tenez à l'endroit entre vos mains innocentes, N inutile DIR; N=note, D=de, L=la, R=redaction...) et que Chipo alias MIRO est une vision du groupe autre que musicale, c'est à dire mise en scène soit pendant le spectacle soit autour du concert (expos, environnements) c'est aussi toutes les images de RATICIDE (Badges, Affiches autocollants...). Tout ça pour que RATICIDE soit plus qu'un groupe de R.R, mais tout un environnement Rock.
- T.Q.A.D.R: Pourquoi ces surnoms plus ou moins américanisés ?
- C: Provoc, toujours provoc !
- T.Q.A.D.R: Vos influences ?
- K.B: Enormes. Toutes des courants musicaux porteurs d'énergie: Punk 70's, R 'n' B, Rockabilly, 60's...
- T.Q.A.D.R: On parlait tout à l'heure de votre prochain album qui devrait sortir vers la rentrée, mais sur quel label ?
- C: Si tout se passe bien, ça devrait être sur ROMANCE Records qui a déjà sorti les INJECTES, CIVILS RADIO, D.STOP (Voir l'article sur ce label dans ce même numéro, article signé:ACHEME INDIR)



T.G.A.D.R: Parlez-nous de BI-BOP...

R.B: C'est un asso loi 1901 qui diffuse des fanzines sur la région, les "petite" ou auto-productions, on est aussi en liaison avec un bar sur TOURS, un disquaire sur NIGRY, un magasin de B.D (FANZINE 55) à POITIERS, on fait un stand dans tous les concerts régionaux auxquels on assiste, ça nous a servi de couverture légale pour sortir le premier 30 de RATICIDE.

C: C'est un outil pour créer des trucs avec des groupes, alors pour l'instant on ne diffuse que des Fanzines (exemple: On est pas des Sauvages, Rock Art, Flash, Rock Harai, Houga, Rock non Stop, Tant qu'il y aura du Rock, etc) et des petits labels, on commence à avoir des contacts avec une asso de Lyon, de Bordeaux, de Paris, de Pau, de Nantes et de la Bretagne.

A.B: BI-BOP, c'est pas seulement un diffuseur mais plutôt un point de contacts (infos, adresses de boîtes pouvant accueillir des groupes, etc.)

T.G.A.D.R: Alors puisque vous baignez dans le milieu Rock, qu'en pensez-vous ?

C: Le grand public croit que le Rock français est nul !, qu'il n'a aucune personnalité, etc. Alors déjà c'est le grand public qui est nul ! Heureusement qu'il y a un noyau de gens qui adhèrent aux fanzines, qui en achètent, qui vont aux concerts, etc sinon se serait le désert complet !

R.B: Je pense que maintenant, il y a de plus en plus de 'zines et parfois de très bons, qu'il y a aussi de très bons groupes, mais il n'y a pas de relève, tu n'as pas de circuit parallèle assez cohérent, assez fort qui pourrait agir d'une façon importante ! Le plus grave c'est du côté des grosses boîtes qui ne signent plus rien. D'un autre côté, on pourrait penser que ça va bien parce que t'as plein d'auto-productions qui sortent mais c'est quand même limité: 3000 exemplaires pour un disque, 1000 à 2000 pour les plus "gros" fanzines. Quand aux radios "libres", la plupart se prennent pour de petites périphériques et c'est regrettable !

Ainsi s'achève cette longue interview. Si vous lisez ce fanzine avant le 22 septembre sachez que vous pouvez aller à MEILÉ à un festival avec Opéra Claque, un groupe de reggae et Raticide avec des expos de Mino (collection d'affiches, de photocopies, documents Rock, objets flucs, plastoques colorées, photos, B.D concernés par le Rock)

Contacts RATICIDE * BI-BOP:
Hervé HOIZAN
le grand Moiré
79 600 AIRVAULT

Pronos recueillis par David DUFRESNÉ.



OH, HÉ HEIN BON

OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON

homme de la rue, par le beauf du coin. Des chefs d'oeuvres d'impertinence qui furent populaires. Attention, ne hurlez pas au génie; DUTRONC s'est rapidement fourvoyé dans la variété, et s'arrête (remarquons qu'il ne faut pas oublier ses réussites plus "sérieuses", telles que "Je voudrais être noir" ou "Pour oublier qu'on s'est aimé", datant également de sa première période) dans un espace de Rock ambitieux tendance 70. Mais ils resteront à travers leurs premières chansons qui ont gardé intact tout leur charme et leur force. Ils avait réussi à allier Rock, chanson, humour et dérision; regardez (ou écoutez) autour de vous les réussites rock française actuelles, je veux dire celles qui réussissent à être popularisées grand public: Téléphone, Indochine... même Bill Baxter ou Blanchard qui s'essaient à la loufoquerie, supportent-ils la comparaison ? Des équivalents aussi toniques doivent exister, mais il faut chercher dans la production parallèle, loin des médias et du business. Les temps changent... "Le monde entier est un cactus, moi je me pique de le savoir", oh hé hein bon !



OH, HÉ HEIN BON

nino
FERRER

OH HÉ HEIN BON

OH HÉ HEIN BON



SUPER DUTRONC

OH, HÉ HEIN BON

OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON

OH, HÉ HEIN BON

OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON
OH, HÉ HEIN BON



les COUNT FIVE sont intéressants à plus d'un titre. Primo, ils sont un des rares Garage Bands U.S à avoir enregistré, un 33t ! Seconda, les COUNT FIVE ont eu un tube extraordinaire en été 66 en Amérique ! Tertio, ces Californiens sont excellents et c'est, sans doute, pour cela que l'on peut trouver sur LINE Records (label allemand) leur 30 centimètre et un L.P inédit...

Avant d'écouter leur album 'Psychotic Reaction' réédité en 82 sous le numéro OLIP 5215 AS du catalogue LINE, faisons connaissance avec l'un des groupes amercloccs des plus mythiques...:COUNT FIVE !

Le leader du groupe s'appelle Kenn ELLNER, il a 18 ans, il chante, joue du tambourin et de l'harmonica et fréquente le 'Los Altos Foothill College' de San Jose, Californie. Il est né à N.Y...

Chanteur, compositeur, guitariste rythmique, lycéen à San Jose (toujours californie !) Irlandais, il s'agit de Sean BYRNE. Son âge ? 19 ans...

Craig 'butch' Atkinson, 19 ans, est batteur et américain. Il vit à San Jose (vous savez où c'est...). Jet se marre bien au State College.

John 'mouse' MICHALSKI, 18 ans, senior au San Jose Pioneer High School. Il vient de Cleveland, Ohio. Signe particulier ? Lead guitar in savage group called The COUNT FIVE. Et voici le dernier malade...Roy CHANEY qui tient la basse et rigole pas mal avec Sean Byrne dans leur charmant lycée !

Le groupe va durer 18 mois (ce qui est déjà pas trop mal pour l'époque !) et c'est grâce à un disc-jockey, Brian LORD, que les Count Five vont pouvoir signer avec DOUBLE SHOT Records en 66; l'été de la même année les COUNT FIVE réaliseront un giant hit with "Psychotic reaction"...Écoutez maintenant le L.P sorti chez LINE : sous le même nom; la face 1 débute très bien avec un titre de Sean (logique c'est le compositeur !) qui sonne terriblement: "Double-decker bus". Et où trouve-t-on ces bus à deux étages ? né-bien en Angleterre, pardi ! Déjà l'influence anglaise se fait sentir, d'ailleurs n'oublions pas que S. BYRNE est irlandais...Après ce morceau en voici un autre signé non plus seulement par BYRNE mais par TOUS les membres du band ! "Pretty big mouth" est d'ailleurs vraiment bon ! "The world" est, à mon avis, plus proche de certaines chansons anglaises que de titres américains...British Beat Invasion...? YEAH ! Et pour preuve les COUNT FIVE reprennent le fameux "My generation" des WHO de 65, reprise plus courte que l'original ainsi que plus étrange et à longue plutôt lassante...Mais voici que déboule LE TUBE "Psychotic Reaction" qui doit absolument figurer dans votre belle p'tite discothèque...Juste avant cet admirable succès, vous aurez l'immense plaisir d'entendre "She's so fine".

Très vite pecons sur notre pick-up, modèle 1964, la face 2 qui est encore plus passionnant que la première ! Tout part avec "Peace of mind"...Du pur psychédélique U.S ! Et pour rigoler un maximum les COUNT FIVE nous interprètent le chef-d'oeuvre que voici que voici "They're gonna get you". Pour n'importe quel smurfer/breaker/funky/disco/blawrk le troisième titre de cette face ferait mal à la tête...Logique c'est une terrible compo bien Garage Band, bien sale quoi ! C'est génialement bon: "The morning after". Retour aux sources anglaises avec une chanson qui pourrait très bien être l'oeuvre d'un bon british beat group... "Can't get your lovin'" et on clôture tout ça avec un autre titre des WHO (extrait de leur first album "My generation" sorti en 65): "Out in the street". Je dois bien avouer que cette version est DÉMENTE et qu'à elle seule, elle vaut le coup de posséder ce fantastique 33t !

Le seul problème avec les COUNT FIVE, c'est qu'on ne sait pas quoi écouter quand on pose leur L.P... Quel titre choisir ? Ils sont tous bons !

A noter que LINE Records a sorti un autre album des COUNT FIVE, il se nomme "Dynamite Incidents" où l'on ne trouve que des inédits... Hélas, la plupart reste de catégories B ou C à moins que ce soit D...

NOUVEAUTES INTERESSANTES

Il est sorti Yeah, kids ! "American Beat" of the fabulous FLESHTONES on C.B.S.-I.R.S Records et en plus du maxi (cf photo) est aussi sorti le single en attendant le futur (et proche ?) album...AAAAHHHEHEHEH !!!!!!!!!!!!!

Hey IC'est le nouveau 45t des DOGS avec une reprise d'OHIO EXPRESS (roi de la Bubble Gum Music...) "down at lulu's" et "I wanna be with the boys" du 100% DOGS qui l'ont enregistré en français, comme pour "secret", ce qui donne "mon coeur bat encore". Ce single a été produit par Jeff Eyrich ('SOULS, GUN CLUB...). Ce qui prouve, avec la mise en vente du 45t des CALAMITES, aux U.S.A, que le Rock français est très loin d'être nul !

la K.7 de FOVRE: 12 titres pour 30 balles (Contact: (47) 41.86.79

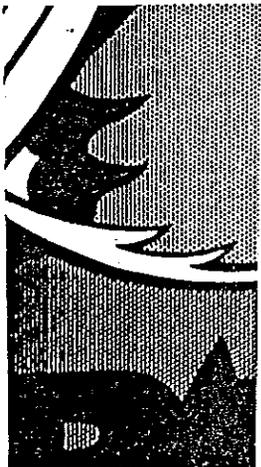
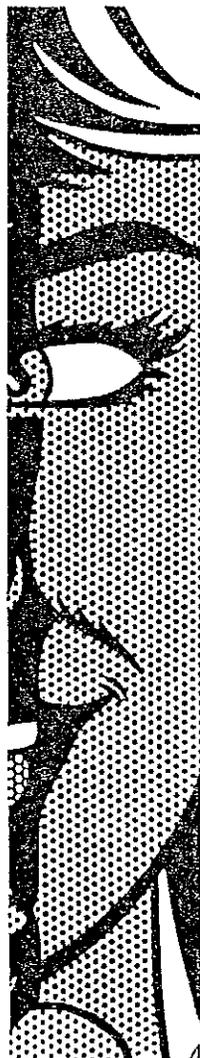
Les BANDITS (Cf "Best of..."), c'est aussi un 45t: "Barbe bleue" chez Reflexes Musidic (Les DESAXES, les ABLETTES, etc.) et très bientôt un album...

La compil "Bruits défendus" regroupe les EXEMPLES, les SCURS, les STILETTOS et les FLAMINGOS (Ouais !).

SURFIN' BIRD a sorti, juste avant les vacances, "Julie" de GAMINE. Bien entendu, vous l'avez tous déjà !!! Et les bonnes nouvelles continuent grâce à SURFIN' BIRD avec la sortie de "Beat Promises" des PRETTY BOYS.

NEW-ROSE ou pas, les VALANTINO (de Caen) sortiront à la rentrée leur fabuleuse-fantastique-superbe-extraordinaire chanson: "MATI" et en face B "Tict à l'ambulance"... Si vous n'avez pas encore "Mati" dans votre collection (bien que ce titre soit déjà sorti en 45 et sur la compil "13 Rock à Caen" en version acoustique) menez-vous d'allez le chiper ! Il est un peu dommage d'ailleurs que nous ne puissions (pour l'instant) entendre autre chose que cette géniale "Mati" car les VALANTINO ont un immense talent ! Mais, attendons leur futur mini lp enregistré en août.

Les SAIGNEURS de Caen sortent un maxi 45t produit par Peter GUN qui n'est autre que le guitariste des INMATES...



NOUVELLES DU FRONT

LES NOUVELLES DU FRONT

NOUVELLES DU FRONT

"LES NOUVELLES DU FRONT"

Les NOUVELLES DU FRONT, c'est le café de la musique. On y apprend tout et rien. Les concierges sortent en activité et quelle énergie !

Au sommaire: Les entrées en studio/les nouveaux groupes/les derniers fanzines/Logan/e

*Une des plus belles gueules du Rock français des 60's est morte le 08 juin dernier. Dany LOGAN aurait pu sérieusement concurrencer Johnny et ravir la vedette à Vince TAYLOR et à Gene VINCENT ! à l'Olympia... Comme la plupart des groupes, les Pirates (français !) fondés par Dany LOGAN se séparèrent avec l'offensive du Yéyé, c'en était fini pour ceux qui chantaient "Je bois du lait" (le syndicat des Produits Laitiers avait, pour cette campagne de pub, déboursé 27 millions... Très vite Dany LOGAN fut oublié et se mit à boire, non du lait comme dans son tube déjà cité, mais de l'alcool, rongé, miné par la nostalgie, l'amertume et l'alcool. Dany revint en 78 avec un album intitulé "Quelques années plus tard... un bide complet... Et ce vendredi 8 juin Dany est mort d'une crise cardiaque... Dany LOGAN aurait mérité bien mieux que ce destin, car c'était un très grand Rocker, il suffirait d'écouter, pour s'en convaincre, "Tu mets le feu", "Oublie l'air", "Comme un fou", "le jet"...

*Le nouveau 45t des BARRACUDAS a été produit par Roger BECHIRIAN (Costello, Undertones...)

*Les GALS sont entrés en studio à Bordeaux juste avant les vacances... A suivre !

*Les FLESHPONES ont mis en boîte avec Richard GOTTEHER quelques morceaux... A suivre !

*Peter ZAROWEA des 'TONES est O.K pour produire le second L.P des CIVILS RADIO qui ont accompagné les FLESHPONES lors de leur tournée en France...

*ELVER est le nom du nouveau groupe formé par Mickey RADLEY et Damian O'NEIL (2 UNDERGASSES).

*En juin dernier les EXEMPLES préparaient un nouveau 45t chez REFLEXES...

*FIXED UP est entré en studio à Londres en août, un album devrait sortir en septembre...

*La scène strasbourgeoise connaît pas mal de bons groupes: M et les Maudits, les VISITORS, les CRABES, les ESPIONS, les GLOBE TROTTERS...

Le 22 septembre à Belle (deux-sèvres), un festival est organisé par la radio R4B avec au menu: RATIBIDE, AKH en DELI et RAW (les FLIM (reçues) ainsi que des expos rock réalisées par MINO tout au long de la semaine: rock, "oc et art-plastique & fluo...

L.C.H. (Creille est hardie) doit reprendre ses actions vers octobre-novembre avec un bar-expo, salle, vitrine d'auto-producs & 'zines, etc. Rappelons que pendant sept ans d'activités, l'U.R. avait fait venir à Poitiers: RESIDENTS, KILLING JOKE, BLUNT, INDOCALIFE, des festivals... A quant les FLESHPONES et les PLIMSOULS ?

Le "GALIPOTTE" est un journal qui se veut culturel au sens large c.à.d. parler de tout ce qui se passe dans les deux-sèvres et notamment du rock and roll. Résultat en septembre avec des articles sur RATIBIDE et OPERA CLAUQUE...

Les VAMPIRES préparent un album...

GANGSTERS D'AMOUR (BELGIQUE) ont signé chez UNDERDOG/CARRERE. Leur 45t "S.O.S BARRACUDA" marche très fort.

De notre correspondant permanent à CAEN, à savoir Stéphane D, voici quelques nouvelles: LES SPURTS ont split Johnny Hess n'a plus de membres... v. blement ce band se casse la gueule, SAIGNEURS sont allés au studio Alas de LONDRES pour leur dernier maxi, TPLAY: c'est fini mais le guitariste/teur et le batteur ont fondé SOLIO

Comme la plupart des FANZINES, Tant qu'il y aura du Rock a besoin de quatre choses:

- 1) - Des articles.
- 2) - Des lecteurs.
- 3) - Des abonnés.
- 4) - De la pub.

Alors...

Pour le 1): vous pouvez nous aider... écrivez des articles !

Pour le 2): Continuez à lire VOPRE 'zine et faites le connaître !

Pour le 3): Un très très bon conseil... Abonnez-vous !

Pour le 4): Chers annonceurs, contactez-nous car nous vous ferons des prix très mini

Fanzines

Incontestablement les fanzines en France sont vraiment terribles alors procurez-les vous et abonnez-vous ! Justement en parlant d'abonnement, un des fanzines qui en a le plus besoin actuellement (même si tous en ont besoin) c'est bien 'On est ras des sauvages' qui a sorti un peu avant les vacances un N° 24 à 0... La fin d'O.E.P.D.S est toute proche et c'est VRAIMENT son car c'est un fanzine superbement réalisé et qui n'a pas peur de ce qu'il dit... Dans son 24ème numéro: After Punk espagnol, K. Joke, N. Hagen, V. Lammy, Kick et plein d'autres trucs (6 Frs au 50, rue Denise, 33 000 BORDEAUX) Et P.A.A. ZINE parle dans son dernier numéro des Stranglers, Gnecs, D.D. A.A. Désaxés, Reflexes, Marc Soberg, Dirty Souls, Fantastiques, Psychedelic Furs, J.J. Burnel, The EX, Red London, etc 110 Frs pour 34 pages bien remplies, GET IT NOW ! (33, Rue Henneton, 59 119 WAZIERS). Le N° 2 de Tem-dance + (Caen) est annoncé pour très bientôt. Au Menu: Coposition, W.C 3, Jimmy Cliff, Valantino, Polyphonic Size, Dogs et attention car tout ça c'est des interviews !!! (27, Rue des Tisserands, 14 000 CAEN) VOIPI SUBITO avec dans son N°3: Brigandage, Burial Party, Madrid se mueve, Tozeros, Richard 3 et Death in June (Serge Radiguet, P.R N°70.75 020 PARIS). En attendant le N°6 qui ne saurait tarder ROCK ART possède un imposant sommaire pour son N°5: The Cure, Dead or alive, Sisters of mercy, P.I.L., Simple minds, Dead can dance, Joe Jackson, End of data, Echo & the bunnymen, Elvis Costello, B.D, Son et image, etc. (10 Frs 29, rue Ordener, 75 018 PARIS). Plus cher qu'avant mais tout aussi délectant, il s'agit de BRUIT D'OEUF avec dans son 7ème N°: Punk au Japon, Teulé, Ocmplot Bron-wick, Movement, Savage Pencil, Vierges, Flacid, Latin lovers, Cadavres et un max de B.D (10 Frs, 3, Rue Voltaire, 66 000 PERPIGNAN) Restons dans le délire avec le spécial PUN de ROCK HARDI: CALAMITES, DAISY DUCK (NDIR: je cherche leur contact... help me please !), Rock in France, Orson Family, Warum Joe, Polar, B.D, etc c'est très bon et ça vaut facilement ses 8 balles !!! (34, Av Porte, 63 340 ST GERMAIN LEHÉRON). Parce que l'un des vieux Rockers qui faisait FLASH s'est barré chez nos ennemis... l'armée, FLASH devient bi-mensuel mais garde sa formule de feuillet hyper informatif avec peut être un peu de pub... Tout ça repart vers le 20 septembre et c'est tant mieux ! A noter dans le N° 21 de FLASH est très bon article sur le Rock à Poitiers (Fanzines, disques, concerts, groupes...) ce qui prouve que FLASH est un peu l'AFP des 'zines (2 Frs en timbre 30, Rue de la Marthurette, 63 200 Riom). Un des meilleurs 'zines à l'heure actuelle CCM&T ROCK vient de sortir son N°2: Siouxi, Highland Queen, Sub-kids, Bourges, Identité, la souris déglinguée, Fleshtones, etc ! (13/12 Résidence les Andelys, 59 800 LILLE ST MAUR). Le N° 2 de THRILLS est paru avec les BUZZCOCKS, Church, Lyres, Fleshtones, Zantees, Punk 60's, Lovcraft. Ce 'zine gratos (yeah!) est aussi très drôle, alors GET IT ! (6 Frs en timbre à P. Gioux, bavière 12, Rue M. Thomyre, 76 370 Neuville les dieppe). FUN N°5 sera disponible fin 84, on en reparlera car il risque d'être fantastique 16 Frs en timbre (Patrick Soubielle, 59, rue Meyer, 76 620 Le Havre). Le 11ème N° de NINETEEN est sorti avec les Cramps, Bruce Jyner, New Orleans'R'n'B, Folk Rock et bien d'autres choses (BP 33, 31 012 TOULOUSE). Avec FUN et NINETEEN, NEW SCENE est l'un de mes préférés... Faut dire que Stevie Gomez a réalisé un premier numéro FANTASTIQUE (entièrement consacré aux Fleshtones & Plimsouls) et voilà que le N° 2 devrait arriver d'ici quelques minutes avec les 'TONES (toujours et encore!), les Lyres, Vipers, Willie Loco Alexander alors maguez-vous d'écrire à NEW SCENE, Stevie Gomez, 34 Rue Kolière, 93 100 Montreuil (15 Frs)... Bien sûr, tous les zines ne sont pas là mais il y en a déjà pas mal... Et si vous vous intéressez aux fanzines ne ratez surtout pas le prochain numéro de TANT QU'IL Y AURA DU ROCK car il y aura un immense dossier sur les 'zines... Bonne lecture ! Mais voici qu'arrive à l'instant même la BENNE A ORDURE N°5 qui, comme son nom le laisse entendre, est bien Punk et bien anarcho qui nous donne un jeu extraordinaire de chez BAO Products... Des B.D, CLASH, Gang of four et d'autres trucs très punk, très drôles et très denses (5 Frs J.P. Garand, 2, descente du Bazoile, 31 000 TOULOUSE) Punk friends, get your fanzine ! Et c'est pas fini pour les derniers arrivages puisque je viens de tomber sur le N°6 de ROCK ART: D. Sylvian, Blancmange, Siouxi and the..., Cult, Minimal Compact, Cramps, Human League etc. 10 balles (avec les nouvelles rubriques !) à 60, Av Henri Martin, 75

✱ PROCHAIN NUMÉRO ✱
BEATLES ✱ MERSEY BEAT
REMAINS ✱ GARAGE BAND 60'S
GAINSBORG ✱ SINGLE TRACK
✱ JAMES BROWN ✱



TANT QU'IL Y AURA DU ROCK N°3-4
Adresse T.O.A.D.R : David Dufresne 19 rue LouisVierne
86000 POITIERS Tel (49) 58.57.00 - 69.74.84